

**ABONNEMENTS**  
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.  
 SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50  
 ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50  
 On peut s'abonner dans tous les  
 Bureaux de poste suisses, avec  
 une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103  
 TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75  
 Administration  
 et Annonces 87  
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.  
 ANNONCES  
 (LA LIGNE)  
 La Chaux-de-Fonds, Canton  
 et Jura Bernois . . . Fr. 0.20  
 Minimum par annonce » 2.—  
 Suisse . . . . . » 0.30  
 Étranger . . . . . » 0.40  
 (Minimum 10 lignes)  
 RÉCLAME . . . . . » 1.—

## Lecteurs, achetez de préférence l'Almanach socialiste

### Demeurons confiants !

Les chiffres ont leur poésie et leur philosophie. S'ils expriment mieux que toute autre forme la réalité brutale, ils permettent aussi des affirmations catégoriques destinées à relever le courage de ceux que d'autres chiffres pourraient avoir déprimés. Nous avons perdu un siège sur trois, et ceci, à première vue, paraît une proportion énorme. Nous savons déjà que ce déchet n'a aucun rapport mathématique avec le pour-cent de la diminution éventuelle des suffrages, mais nous avons tenu à préciser.

Voici, en effet, les résultats indiquant, d'après les sources officielles pour 1919, et d'après les journaux pour 1922, le % des suffrages socialistes dans chaque district, en accompagnant ces renseignements des % obtenus aux élections cantonales de ce printemps :

	Conseil national 1919	Grand Conseil 1922	Grand Conseil 1922
Neuchâtel . . . . .	29,2	29,4	27
Boudry . . . . .	21	20,5	18
Val-de-Travers . . . . .	32,4	32,8	32
Val-de-Ruz . . . . .	21,5	20,7	21
Le Locle . . . . .	41,3	43,2	41,5
La Chaux-de-Fonds . . . . .	54	53,2	56
Canton . . . . .	37,9	37,3	37
Total des votants . . . . .	24,481	25,239	26,270

Ce tableau est parlant, il nous montre que de 1919 à 1922, les changements ont été très marqués. Trois districts ont progressé, dont celui du Locle particulièrement, et trois ont fléchi, celui de La Chaux-de-Fonds spécialement. On remarquera en outre qu'au fédéral nous avons plus de succès qu'au cantonal, sauf encore à La Chaux-de-Fonds.

Dans un précédent article, nous disions que l'avance socialiste devait marcher de pair avec l'éducation civique. Cela demeure vrai si l'on compare les deux scrutins de la grande cité montagnarde, où une diminution de 900 votants donne un déchet de 700 voix socialistes !

Les articles rédactionnels ont déjà expliqué ce déficit passager, nous maintenons nos positions à peu près intactes et tous les espoirs nous sont permis pour 1925. Nous avons l'optimisme tenace et nous sommes persuadés que, si aujourd'hui, le pendule de la vie sociale a, dans une de ses oscillations, dépassé de quelque peu son amplitude normale, il reviendra en sens inverse pour y opérer le même mouvement. Ce sera alors à nous de le stabiliser.

Les nouvelles des autres cantons sont du reste des plus réjouissantes et l'avenir semble bien être pour nous. L'humanité n'a jamais progressé de façon continue et des fluctuations locales comme celle qui nous affecte aujourd'hui sont noyées d'une part dans la progression de ceux qui nous entourent et d'autre part dans l'allure générale de notre ascension.

Un article fantaisiste de la « Tribune de Lausanne » prétendait, au lendemain des élections, que nous avions désormais atteint le point culminant de notre évolution. Le malheureux auteur ignorait sans doute que dans le pays de Vaud nous dépassions pour la première fois les libéraux et qu'en Suisse nous gagnions net 5 sièges, ce qui fait du 13,2 %, soit la plus forte augmentation de tous les partis !

Ainsi donc, la courbe mathématique qui unit nos positions successives est nettement positive. Si parfois il s'y creuse une légère dépression, cela ne saurait nous émouvoir.

Dans l'ensemble, nous avons remporté une victoire et celle-ci apparaîtra plus brillante encore le jour où nous connaîtrons l'augmentation réelle de l'effectif de nos troupes.

H. SPINNER.

### Les ouvriers et les chômeurs jugés par la « Suisse libérale »

Répondant à notre protestation contre l'injustice antidémocratique qui permet de supprimer le droit de vote à des citoyens en retard dans le paiement de leurs impôts, la « Suisse libérale » déclare :

« Il est, dans votre parti, de ces individus qui, au lieu de faire leur possible pour payer impôts et loyer, vont tout au contraire profiter de prendre les trains de plaisir, etc., pour ne pas manquer une seule forte dépense. »

Voilà comment la noble gazette des « rupins » de Neuchâtel arrange près de 1,800 citoyens de La Chaux-de-Fonds, chômant pour la plupart depuis plus de deux ans, n'ayant comme seules ressources que les maigres secours que les soutiens de la « Suisse libérale » s'efforcent de réduire encore. Après cela, ce même organe du parti le plus réactionnaire du canton peut bien tresser des couronnes à M. Cattin qui a rendu un précieux service aux bourgeois.

Maintenant, jugez ouvriers. Vous avez contre vous, non seulement la presse bourgeoise, mais encore la presse neutre. M. Cattin doit être plutôt embarrassé de ces félicitations trop prometteuses.

### Eduquons

Les derniers événements politiques, qu'ils se soient produits chez nous ou à l'étranger, ont mis en évidence la nécessité de donner à la classe ouvrière une solide éducation. Le succès de la cause prolétarienne ne doit pas être à la merci des manœuvres de l'adversaire ou d'une lassitude produite par des circonstances défavorables. Quels que soient les coups portés par la bourgeoisie ou encore les mauvaises conditions dans lesquelles nous vivons par la faute du régime capitaliste, les ouvriers doivent conserver la claire vision de leurs véritables intérêts.

Alors que nos camarades d'autres cantons célèbrent aujourd'hui des succès, nous restons peut-être encore sous le coup de l'abstention malheureuse de camarades chaux-de-fonniers. Et je vous assure bien que ce fut une surprise même pour des abstentionnistes, qui regrettent amèrement de n'avoir pas fait leur devoir. J'en connais qui se faisaient réciproquement la leçon pour n'être pas allés voter, en apprenant qu'il avait suffi d'aussi peu de chose pour nous faire perdre un siège.

La perte d'un siège n'a assurément rien de catastrophique, surtout quand elle est due à des circonstances aussi fortuites. Autrement plus graves nous paraissent être les événements politiques d'Italie. Voilà un homme, socialiste extrême autrefois, interventionniste hier, représentant aujourd'hui l'impérialisme italien, qui s'empare du pouvoir en pleine illégalité, et impose d'emblée sa dictature et son programme politique à tout un peuple sans même l'avoir consulté. Car il ne faut pas voir dans l'accueil fait par la population romaine au chef des « chemises noires », une adhésion à son programme politique, mais bien plutôt une sorte d'emballlement collectif arraché par l'audace du coup d'Etat. M. Mussolini a aujourd'hui tout le succès d'un héros tarasconais. Et ce pourrait bien être la première défaite du fascisme. Ce qui n'empêche pas que cette expédition fasciste présente des dangers proportionnés à l'état de l'atmosphère politique de l'Europe. Dangers immédiats, de guerre peut-être, si Mussolini satisfait à l'impérialisme cultivé par lui chez ses partisans. Dangers de contagion aussi. L'exemple de la violation de la légalité vient de haut, puisqu'elle a été consacrée par le souverain d'un Etat. Qui sait si ailleurs une réaction aussi active, minorité incontestable, ne paiera pas à son tour d'audace pour imposer sa volonté.

Ah ! ce n'est jamais nous qui recommanderions le coup d'Etat à nos camarades, même si nous étions victimes d'une injustice révoltante ou brutalement lésés dans nos droits. Mais nous ne pouvons cependant nous empêcher de souhaiter à la classe ouvrière l'audace que communique une foi éclairée, l'ardeur à la lutte que doit lui donner une vision nette du but vers lequel tendent nos efforts. Et c'est précisément parce que nous sommes au service du progrès, de la justice sociale, de la solidarité humaine, de la vérité que nous devons avoir foi dans la victoire définitive, totale.

C'est pour redonner à la classe ouvrière confiance en elle-même que nous allons reprendre sous une forme nouvelle, plus profonde encore, le travail d'éducation. Il faut à notre cause des militants convaincus et cultivés, des ouvriers conscients et éclairés. Puis nous intensifierons notre propagande pour gagner de nouveaux adhérents à notre idéal.

Camarades, nous avons déjà à notre disposition une presse qui ne demande qu'à être plus répandue. C'est par elle que nous ferons l'éducation quotidienne des ouvriers. Nous allons aussi organiser des groupes d'éducation ouvrière. Que personne ne rebute à la tâche, de manière à donner à la classe ouvrière une âme bien formée, une volonté solide, une clairvoyance qui ne puisse être surprise par la fougée d'un aventurier, les mensonges de l'adversaire ou encore par les crocs-en-jambe du journal neutre.

Abel VAUCHER.

### ECHOS

#### Le cheval du boulanger

Un particulier avait acheté à un maquignon un cheval qui avait fait son service dans la livraison quotidienne du pain à domicile.

Quand son nouveau maître l'utilisa, il vit son cheval s'arrêter, comme à l'habitude, à chaque porte. Ce manège l'étonna et l'agaça ; les coups de fouet n'y changeaient rien. Désespéré, il revint trouver le maquignon qui lui révéla que ce cheval venait d'un patron boulanger auquel il l'avait acheté.

Ensuite, il lui conseilla de ne pas brutaliser sa bête, mais de crier chaque fois qu'elle s'arrêterait inopinément devant une porte :

— Pas aujourd'hui ! boulanger, pas aujourd'hui ! en imitant la voix de femme.

Bien lui en prit, car la bête, habituée à ce signal des ménagères qui achetaient le pain à son ancien maître, repartait aussitôt.

— Mais quelle corvée ! disait le nouveau maître, d'avoir acheté un cheval de maître.

### Lettre du Tessin

(De notre correspondant particulier)

Lugano, 1<sup>er</sup> novembre.

Comme il fallait s'y attendre, les élections au Conseil national ont été très animées au Tessin ; plus de 25,000 électeurs ont participé au scrutin et ce chiffre pouvait difficilement être dépassé, étant donné le grand nombre d'émigrants qui sont absents du canton en ce moment. La lutte se présentait particulièrement dure pour le parti socialiste. Les libéraux, en effet, persuadés que le groupe des paysans serait assez fort pour s'assurer un siège, et désireux à tout prix conserver leurs positions (4 élus en 1919), avaient décidé d'empêcher à tout prix les socialistes d'obtenir le quotient. Tous les moyens leur furent bons pour atteindre ce but : les pires calomnies furent lancées contre nos chefs, une campagne effrénée fut conduite spécialement contre notre leader Canevascini, nos électeurs durent subir toutes les pressions imaginables, la corruption la plus scandaleuse tenta d'abattre notre parti. Les conservateurs et les paysans nous combattaient moins ouvertement peut-être, mais non moins dangereusement. Pour qui connaît les mœurs électorales du Tessin, la situation paraissait désespérée pour nous. Qu'il nous suffise de dire que le contrôle des bulletins de vote s'exerce ici sur une très grande échelle, et que les partis bourgeois n'hésitent pas à dépenser des sommes considérables pour s'assurer la victoire ; il est courant qu'un seul bulletin de vote se paie de 50 à 100 francs. Eh ! bien, malgré tout, notre parti a remporté une victoire inespérée : 3,500 bulletins socialistes sont sortis des urnes (aux dernières élections du Grand Conseil, nous en avions obtenu 3,144) et notre camarade Canevascini est élu conseiller national par 4,500 suffrages environ ; nous dépassons le quotient de plus de 700 suffrages alors que nous ne l'avions pas obtenu aux élections du Conseil d'Etat en janvier 1921. C'est un gros succès pour notre parti et en particulier pour Canevascini contre lequel les libéraux avaient conduit l'ignoble campagne personnelle que l'on sait.

Le parti libéral, qui a obtenu un peu plus de 10,000 bulletins, aura encore quatre élus (le quatrième lors de la deuxième répartition), et les conservateurs 3 avec 9,000 bulletins. Le groupe des paysans qui se présentait pour la première fois aux élections du Conseil national et qui se croyait certain d'obtenir deux sièges a été complètement écrasé, puisque avec ses 2,300 suffrages il n'atteint pas le quotient. L'élection de dimanche dernier marque le déclin fatal du parti libéral-radical. Ce parti, qui a gouverné le canton pendant trente ans, a perdu la majorité absolue pour la première fois aux élections du Conseil d'Etat, au moins de janvier 1921 ; les trois partis de la minorité (conservateurs, paysans et socialistes) l'avaient alors dépassé de 2,000 voix. Aux élections du Grand Conseil, en mars 1921, le parti libéral-radical avait 3,500 voix de moins que ses adversaires. Aujourd'hui il est en minorité de plus de 4,500 suffrages. Tout commentaire est superflu. Dimanche prochain, le peuple tessinois est appelé à se prononcer sur les initiatives que les libéraux ont lancées pour modifier la loi électorale à leur profit ; nul doute qu'ils ne soient battus et qu'ils ne doivent se persuader, une fois pour toutes, qu'ils ont perdu définitivement le pouvoir.

Les événements d'Italie n'ont pas surpris ceux qui étaient au courant de ce qui se tramait dans la péninsule ; nous savions depuis trois mois que Mussolini préparait un coup d'Etat et que le congrès de Naples serait le prélude de la marche sur Rome. La réaction a triomphé en Italie et ce pays va connaître les délices de la dictature... bourgeoise. (Il est amusant à ce propos de noter la façon embarrassée dont notre presse, amie de l'ordre, a parlé de l'insurrection fasciste : on sentait percer dans tous les commentaires l'admiration que Mussolini inspire à nos réactionnaires et il s'en est fallu de peu qu'on eût l'audace d'exalter son geste révolutionnaire !). Le fascisme est né en Italie pour lutter contre les excès du communisme qu'il est inutile de vouloir nier. Grâce aux énormes subsides qu'il recevait des capitalistes, Mussolini a pu mettre sur pied une formidable milice de 500,000 hommes environ. Une fois son premier but atteint : la destruction momentanée du communisme, du socialisme et du syndicalisme rouge par une action violente et prolongée qui eut constamment l'appui du gouvernement, il était fatal que Mussolini cherchât à s'emparer du pouvoir. La monarchie se sentant perdue, capitula complètement ; le roi refusa même de déclarer l'état de siège ; ainsi fut évitée la guerre civile.

Il n'est pas difficile de pronostiquer ce qui va se passer maintenant : les prolétaires restés fidèles au principe de la lutte de classe seront exclus, pour un temps, de la vie nationale ; on affirme déjà que le parti communiste a virtuellement cessé d'exister. Mussolini va se trouver en face de ce dilemme : ou mécontenter le million d'ouvriers qui a dû s'inscrire de force dans

les syndicats fascistes, et alors c'est la révolution à échéance plus ou moins brève, ou mécontenter le capitalisme, et alors le « grand chef » ne restera pas longtemps au pouvoir, et sa chute sera lamentable. Comme il lui sera matériellement impossible de démobiliser ses milices qui ne veulent pas entendre parler d'un retour à la vie normale, il est probable qu'il devra chercher une diversion à l'étranger, et des complications internationales sont à craindre. Quoi qu'il en soit, le fascisme né dans la violence périra par la violence et l'Italie, par le geste de Mussolini et de ses partisans, est entrée dans une ère de troubles qui ne manquera pas de l'affaiblir encore aux yeux du monde.

### POLÉMIQUES

#### Qu'il les garde

Cet excellent M. Cattin s'entête à vouloir m'invoquer à sa table. L'autre jour il m'engageait à tremper les lèvres dans ce nectar qui lui permet, après en avoir abusé, d'écrire ces chefs-d'œuvre qu'il signe Margillac. On comprend que sous pareille influence cet écrivain poursuive dans son imagination dévergondée des chimères qu'il prend pour la réalité.

Il s'offre ensuite à vouloir restaurer ma « carcasse » en me laissant sur quelques pâturages qu'il m'indique, les chardons que son estomac satisfait ne veut plus. Qu'il les garde donc, ses chardons, ce cher confrère brochant. Il ne saurait pourtant exiger que l'amabilité confraternelle m'oblige à me contenter des restes de ses repas. J'avoue préférer le sirop et la purée aux pommes aux mets épicés qu'il offre à ses lecteurs en général et à moi en particulier. Ce n'est peut-être pas aussi excitant, mais cela présente assurément moins de danger de renvois et de dérangements de la bile. Et puis tout le monde ne saurait avoir les mêmes goûts.

Que Margillac continue donc à broter où il lui plaît, en laissant les autres prendre leur plaisir où ils le trouvent.

Et maintenant, bon appétit, cher confrère ruinant, et bonne digestion aussi.

Abel VAUCHER.

### Leur chanson

Les riches ne manquent pas d'arguments, mais il reste toujours à voir ce que ces arguments valent. Il ne suffit pas d'inonder les journaux, comme ils le font ces derniers temps, sur les « périls » dont est menacée la « patrie » (des coffres-forts) pour persuader l'opinion que ce péril est véritable. C'est toujours la même chanson. Pour justifier les énormes impôts indirects, les taxes douanières, aussi bien que les dépenses vertigineuses du budget militaire, les défenseurs des millionnaires n'ont qu'un argument, qu'ils répètent à tous les échos : L'ordre social est menacé. La prospérité économique est fichue. « Catastrophe » à bref délai !!!

Ah ! les rusés exploités de la crédulité humaine. Il y a donc une bonne passe aujourd'hui. Elle existe la prospérité économique ? Il faut le croire, puisqu'ils sont tous ligués pour la protéger contre ces méchants ouvriers qui veulent faire payer un versement unique de quelques billets bleus aux grosses fortunes, aux millionnaires, aux vingt-quatre mille bienheureux qui n'ont pas souffert du chômage et de la crise financière d'après-guerre.

Or, il n'y aura aucune catastrophe d'aucun genre. Ce qui s'est passé pour l'impôt de guerre suffit à le prouver. L'argent est si peu rare dans le clan des grosses nuyes que, dans un court espace de temps, la moitié des personnes taxées pour cet impôt ont déjà payé la taxe entière, tandis qu'elles avaient quatre ans devant elles si elles ne pouvaient pas payer directement la somme due. Il y a donc eu la moitié des contribuables, écrivait un jour Charles Naine, qui ont prouvé par là qu'ils étaient capables de supporter une taxe quatre fois plus forte que celle qui leur a été imposée.

Qu'on ne vienne donc pas nous dire que le prélèvement sur la fortune serait une catastrophe. C'est une bonne blague, bonne pour le « Guguss ! »

### Avis à nos abonnés du dehors

Les abonnés qui n'ont effectué aucun versement sur leur compte d'abonnement, sont informés que nous avons consigné les remboursements du quatrième trimestre 1922.

Nous les prions de leur réserver bon accueil afin de nous éviter des ennuis et des frais.

Les remboursements qui ne peuvent être pris à présentation peuvent être retirés sans frais dans la huitaine à chaque office postal.

L'ADMINISTRATION.



Chapeaux feutre  
8.50 10.- 12.-

**Au Progrès**  
*Tailleur pour Messieurs*

COUPÉ  
MODERNE

Chapeaux feutre  
15.- 18.- 21.-



**Pour Messieurs**

Complets veston, coupe et tissus haute nouveauté

65.- 75.- 85.- 95.-

Complets de luxe, remplaçant la mesure

105.- 125.- 145.-

Chemiserie

**Pour Jeunes Gens**

Complets veston, mode, drap fantaisie

55.- 65.- 75.- 85.-

Pardessus, manches raglan

55.- 65.- 75.- 85.-

Bonneterie

**Pour Messieurs**

Pardessus, manches raglan ou cintrés à la taille

65.- 75.- 85.- 95.-

Pardessus de luxe, remplaçant la mesure

125.- 145.- 165.-

Chapellerie

8055

**Les Meubles Perrenoud**

sont de QUALITÉ IRRÉPROCHABLE

**Les Meubles Perrenoud**

sont toujours de COMPOSITION ÉLÉGANTE

**Les Meubles Perrenoud**

sont à PRIX AVANTAGEUX

**Les Meubles Perrenoud**

sont FABRIQUÉS DANS LE PAYS

**FABRIQUE A CERNIER** Maison fondée en 1867

Visitez les Magasins Serre 65 à La Chaux-de-Fonds

Choix magnifique de Rideaux et Stores

7927

**ATTENTION !  
ALLEZ  
AUX PIERROTS**

7  
RUE DE LA  
BALANCE

VOUS trouverez les articles à broder au plus bas prix du jour. Un nouveau lot de dessins originaux, créations de cette semaine, exclusivité de la maison :

CHEMINS ET MILIEUX DE TABLES  
DOS DE DIVANS - NAPPERONS

tous genres et grandeurs depuis 40 ct. — COUSSINS A BRODER, depuis 95 ct. — Toile pur fil, pour ouvrages de dames ; Dessins sur modèle ou sur commande, dernier prix du jour. — Broderies, dentelles, entre-deux, au mètre et à la pièce, articles des plus avantageux. — Fournitures. — Perles de bois, toutes couleurs. — Beau choix de RUBANS TOUTES TEINTES ET TOUTES LARGEURS.

8032

SAMEDI  
4  
NOVEMBRE



**Gratis**

un joli

**BALLON**

à chaque client

faisant un achat de fr. 3.- **BRANN**

SA LA CHAUX DE FONDS



## Le roi tantième des pauvres banquiers

Le 1<sup>er</sup> mai 1922 le « Journal suisse des employés de banque » a publié l'article que voici, sous le titre « Une vague de dividendes » :

Les Bulletins ou Revues financiers, naguère si peu intéressants à lire, le sont beaucoup plus depuis quelques semaines, en même temps qu'instructifs à plus d'un égard. Successivement et plutôt en avance sur l'année dernière, ce qui est tout à l'honneur du personnel comptable, nos banques, grandes et petites, se sont hâtées de faire connaître leurs résultats de fin d'exercice. La place dont nous pouvons disposer ne nous permet pas d'analyser en détail les résultats publiés à ce jour, si satisfaisants d'ailleurs nonobstant la crise que nous traversons. C'est une véritable vague de dividendes, dont le taux varie entre 5 à 9 % et plus, qui s'en va trouver les heureux actionnaires ! Pour l'illustrer et nous en faire une idée, nous avons établi le petit tableau ci-après, indiquant les résultats obtenus en 1921 par les 5 grands établissements de notre pays.

Banques	Dividendes en %	en francs	Réserves accumulées
Banque Popul. Suisse	6%	5,371,325.—	21,500,000.—
Banque Fédérale ...	8%	4,000,000.—	15,200,000.—
Union de Banq. Suisse	8%	5,600,000.—	16,000,000.—
Crédit Suisse .....	8%	8,000,000.—	30,000,000.—
Soc. de Banq. Suisse	9%	10,300,000.—	33,000,000.—

De tels chiffres parlent un langage fort éloquent et tout commentaire pourrait paraître superflu. Nous devons cependant ajouter, pour être exact, que ces données ne mentionnent qu'une partie des bénéfices réalisés par les dites banques. C'est en effet un secret de Polichinelle que les bilans officiels des banques comportent, à de rares exceptions près, des réserves cachées ou latentes d'une certaine importance. Mais, objectera-t-on, il s'agit là seulement des résultats obtenus par des grandes banques brassant d'énormes affaires. Au contraire, l'examen des bilans de la généralité des banques d'importance moyenne ou secondaire montre que, toute proportion gardée, les résultats obtenus par elles sont également des plus satisfaisants. Quant aux nombreuses maisons de banque privées dont les bilans sont au bénéfice du secret professionnel, la situation est plus difficile à apprécier. On peut cependant affirmer, sans crainte d'être démenti, que là aussi des répartitions fort rondelettes sont venues pendant des années renforcer la situation déjà très forte des chefs de maisons particulières.

Cette prospérité intense de nos banques paraît même avoir embarrassé, à un moment donné, plus d'une d'entre elles, si bien qu'en dérivatif elles se sont lancées dans la construction de véritables palais pour y installer leurs bureaux. Nous nous sommes fait dire qu'un hôtel de banque, inauguré il n'y a pas si longtemps à Genève, aurait coûté la modeste somme de fr. 6,000,000.—. A Lausanne, deux futurs hôtels de banque sont en construction en plein centre de la ville, absorbant, comme l'acquisition d'un immeuble à la rue de la gare à Zurich, des sommes non moins coquettes. Dans le même ordre d'idées nous relevons que nos grands journaux quotidiens sont saturés d'annonces et de réclames faits par nos grands établissements à tel point que les quelques communiqués que l'Union des Employés de Banque voudrait faire paraître n'y trouvent pas de place. Et vive l'indépendance de notre bonne presse bourgeoise !

Enfin et pour compléter l'outillage moderne de nos banques l'automobile est de rigueur : MM. les administrateurs délégués, directeurs, directeurs adjoints, premier, deuxième et troisième cambistes, etc., s'entendent à merveille dans l'art de se réserver des traitements élevés, s'évitent des fatigues inutiles en roulant dans de confortables limousines. Aussi à certain moment les rues voisines de la Bourse ressemblent à un véritable garage.

Ah certes, nous aurions vraiment mauvaise grâce à ne pas féliciter nos directions de banques, soit de leur forte situation acquise par une prudente et intelligente gestion, soit de leur activité spéciale à laquelle nous faisons allusion et qui profite à l'industrie et au commerce. Nous ne demanderions pas mieux que d'approuver une telle politique à vues larges, mais toute médaille a son revers. La crise économique mondiale est venue et éprouve durement tous les pays, comme le nôtre. Nos financiers, comme le veut leur métier, « escomptent » aussi bien le papier que les événements politiques et économiques. Vu le ralentissement actuel des affaires, nos banquiers « escomptent » donc, avec un pessimisme voulu, des bénéfices plus modestes. Ils entendent toutefois ne pas en être touchés ou le moins possible, mais pour cela ils se garderont bien de s'adresser à des puissants comme eux, tels que l'Etat grand gaspilleur des deniers du contribuable ou à nos grands barons exploités de la guerre ou de l'après-guerre. Les risques de compromettre leur propre situation sont trop grands et ils préfèrent se retourner vers des personnes moins en vue, mais plus faciles à faire plier. C'est alors qu'ils s'en prennent au personnel subalterne des banques dont les hauts salaires qu'il touche empêche à ce qu'ils prétendent la baisse du coût de la vie et compromettent les plantureux dividendes. C'est à la suite de telles considérations que le règlement de salaires, obtenu si péniblement il y a 3 ans, vient d'être dénoncé à Zurich et Berne. Sur notre place bien des indices laissent supposer que nos dirigeants ne s'embarrasseront même pas d'une telle formalité pour saboter d'autant plus un règlement ayant force de loi. Ainsi un de nos collègues mariés, touché par le chômage, s'est vu offrir récemment par une importante banque de la place un traitement de fr. 200.— par mois, qu'il a eu le courage de refuser. D'autre part, et un peu partout, le personnel est l'objet de toutes sortes de meures

vexatoires et un certain nombre de nos collègues ont même été avisés qu'ils étaient de trop et qu'ils devaient se chercher autre chose. Comme cela est facile à l'heure qu'il est ! Mais qu'importe donc le sort d'un employé avec charge d'enfants ou de parents en face des nécessités primordiales que comportent la distribution de dividendes et répartitions plantureuses et la dotation des réserves ! C'est bien souvent le dernier des soucis de certains de nos dirigeants de savoir comment leur employé parvient à équilibrer son budget. Il ne nous déplaît pas, si les détestables procédés actuels continuent d'en saisir l'opinion publique pour démarquer ceux qui se distinguent dans cette laide besogne.

Bornons-nous pour aujourd'hui à constater que jamais une voix ne s'est élevée, à ce que nous sachions, à part tel journal socialiste, contre des dividendes ou tantièmes d'administrateur trop élevés. Et quels sont ces tantièmes à des administrateurs se réunissant 4 ou 5 fois par an ?

Voici ce que nous révèlent les rapports des cinq banques déjà nommées :

Banques	Tantièmes	Par membre
Banque Popul. Suisse	484,774.—	$\frac{1}{32}$ = Fr. 15,150.—
Banque Fédérale ...	131,000.—	$\frac{1}{11}$ = » 12,000.—
Union de Banq. Suisse	331,000.—	$\frac{1}{27}$ = » 12,250.—
Crédit Suisse .....	263,000.—	$\frac{1}{18}$ = » 14,600.—
Soc. de Banq. Suisse	504,976.—	$\frac{1}{18}$ = » 28,000.—

Là encore les chiffres parlent un langage éloquent ! Où sont les employés de banque, chargés le plus souvent de responsabilités aussi importantes que celles de beaucoup d'administrateurs, dont les traitements atteignent des sommes aussi élevées ? Nous n'en connaissons point et pourquoi cette différence de poids et de mesures ?

L'employé de banque a été un des derniers à voir s'équilibrer à peine son budget à la suite du renchérissement de la vie. Aujourd'hui il doit être parmi les premiers à consentir d'affaiblir sa modeste situation, soi-disant à cause de la baisse du coût de la vie. Or cette baisse s'est surtout manifestée jusqu'ici par des réclames trompeuses sur les devantures de magasins ou dans les journaux. L'article sérieux et de première nécessité se maintient à un prix élevé. Et comment en serait-il autrement en présence des agissements des syndicats agricoles et des fameux barons du fromage sans parler des scandaleuses augmentations des loyers d'appartement par nos régisseurs de la place.

Dans ces circonstances la baisse des salaires que nos dirigeants entendent réaliser constitue une véritable provocation à l'égard du personnel. Et dire que parmi les représentants de la haute finance genevoise nous trouvons des hommes des plus honorables appartenant à l'élite du monde ultra chrétien. Comment parviennent-ils à mettre d'accord le principe essentiel de l'Evangile : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » avec l'attitude si étrange qu'ils manifestent à l'égard de leurs subordonnés ? Nous attendons leur réponse !

En attendant, nous espérons que le personnel saura renouveler le geste irrésistible qui a présidé à la constitution de notre Union en relevant, le cas échéant, le gant qui lui sera jeté pour revendiquer avec équité, mais avec fermeté sa place au soleil. A quelque chose malheur est bon !

Genève, le 9 avril 1922. Justice.

## VARIÉTÉ

### Examen scientifique et amusant de l'œil

Les amétropes (personnes atteintes de défauts visuels) sont infiniment plus nombreux qu'on ne croit. Les amétropies ignorées sont les plus traitées car elles entraînent des troubles divers dont on ne penserait jamais à rendre les yeux responsables. L'hypermétropie est la plus sournoise parce qu'un effort musculaire inconscient la corrige au point que celui qui en est atteint se croit doué d'une vue parfaite. A cause de cela, les écoliers anglais, qu'ils manifestent ou non des troubles de la vision, sont tous soumis d'office à l'examen de l'oculiste.

Voici les moyens amusants, cependant que très scientifiques, d'être votre propre examinateur.

Percez dans une carte de visite un trou d'environ un millimètre de diamètre, placez-vous à cinq mètres au moins d'une source lumineuse unique, de préférence la flamme d'une bougie. Fixez cette flamme, un œil à la fois, par le petit trou dans la carte. Déplacez le trou de haut en bas, de droite à gauche et diagonalement ; vous saurez ainsi si vous êtes atteint d'une amétropie :

La flamme de la bougie est-elle restée fixe ? Votre vue est normale.

A-t-elle suivi le mouvement ? Vous êtes myope.

L'a-t-elle fui, au contraire ? Vous êtes hypermètre.

Le mouvement de la flamme est-il différent selon le sens du déplacement du trou ? Vous êtes astigmat.

Dans ces trois derniers cas, voyez sans tarder un oculiste ou un opticien-réfractionniste, vous prévenir de graves accidents.

Une autre expérience consiste à percez dans une carte une série de petits trous d'environ un millimètre espacés d'environ deux millimètres. La flamme de la bougie, observée à cinq mètres au moins à travers ce crible sera unique pour un œil normal et multiple pour l'œil amétrope.

## A la Conférence internationale du Travail

Impressions d'un spectateur impartial

(De notre envoyé spécial)

### La périodicité de la conférence

Genève, le 1<sup>er</sup> novembre.

On a pu enfin ce matin terminer avec l'épineuse question de la réforme du Conseil d'administration et quoiqu'il fut impossible de satisfaire tous les appétits, on dut cependant en finir au petit bonheur par une distribution plus ou moins arbitraire des rôles. A ce sujet, notons que la Suisse perd la place qu'elle occupait jusqu'alors au sein du Conseil. Nous verrons tout à l'heure que la Suisse ou plutôt son gouvernement — ce qui n'est pas la même chose ! — n'a pas le droit de se plaindre du sort qui lui est ainsi réservé. En fait, le Conseil fédéral suisse, par ses représentants au B. I. T. et par ses propres décisions, n'a jamais cessé de « saboter » l'œuvre de l'organisation internationale du Travail. Il n'est pas inutile de préciser : 1. La Suisse donna l'exemple à toutes les nations dans le refus de ratifier la convention de Washington sur les 8 heures ; 2. La Suisse fut le premier Etat qui contesta la compétence du B. I. T. dans les questions du travailleur agricole ; 3. La Suisse fut le seul Etat dont le gouvernement et le parlement voulurent abroger la loi sur la journée de 8 heures ou du moins en rendre l'application illusoire ; 4. C'est enfin et c'est encore la Suisse qui a pris l'initiative malheureuse de proposer que la Conférence internationale du travail ne soit plus que biennale, ce qui est — quoiqu'en on dit ses représentants à la séance plénière d'hier à la conférence — une proposition qui aurait eu — si elle avait été adoptée — pour effet de discréditer auprès de l'opinion publique l'organisation internationale du travail.

Nous jugeons tout commentaire superflu...

La proposition dont la Suisse a pris l'initiative de ne plus réunir la conférence qu'une fois tous les deux ans est venue en discussion dans la séance d'hier après-midi. Elle fut soutenue par le gouvernement anglais et — ce qui est significatif — par les délégués patronaux. Par contre, les principaux leaders du groupe ouvrier — entre autres Mertens, Jouhaux et Poulton — la combattirent énergiquement. Ajoutons qu'elle fut également combattue par les délégués des gouvernements tchécoslovaque, espagnol et par Mme Luisi, au nom de l'Uruguay. Finalement, elle fut enterrée par 61 voix contre 12. Il n'y a donc rien de changé ; la conférence continuera à se réunir tous les ans et... les représentants du Conseil fédéral suisse ont perdu une belle occasion de rester tranquilles. On ne leur demandait rien !

On attaque ce matin l'importante question du chômage.

Notre camarade Schurch, dans un discours d'une haute inspiration, insiste pour que se réunisse au plus tôt la conférence spéciale du chômage qui a été décidée l'an passé et qui ne fut pas organisée et il voudrait que les Etats-Unis soient particulièrement invités à y participer. A ce sujet, Schurch s'écrie :

« La maison brûle, Messieurs ; il faut aussi vite que possible, prendre toutes les mesures nous permettant d'éteindre cet incendie avant que les murs ne s'écroulent. Et, si vous avez à la pensée les millions d'êtres humains qui, aujourd'hui, attendent de nous une aide, une possibilité de voir bientôt se terminer leur souffrance, j'aime à croire que vous n'hésitez pas à donner votre appui, d'abord au travail accompli par la commission et ensuite au vœu que j'exprime d'adresser un appel à ce peuple généreux qui a les moyens de venir en aide à l'Europe pour sauver le monde des misères créées par la guerre.

« Mesdames et messieurs, je vous le demande : faisons cet appel ; adressons-nous au pays qui peut sauver l'humanité de la misère où elle se trouve. Enfin, nous espérons que, l'année prochaine, en nous donnant rendez-vous ici, nous aurons vu, sinon la solution complète du problème que nous avons posé, au moins déjà le commencement des réalisations qui mettront un terme aux souffrances du monde entier ».

Parce que les patrons voudraient bien qu'on ne s'occupât pas de la production (comme l'on voit bien où le bât les blesse !), notre camarade Caballero (Espagne) fait excellentement observer :

« Nous voulons savoir exactement comment le problème se pose : nous voulons savoir s'il faut augmenter la production pour diminuer le chômage ou s'il faut faire le contraire et sortir du cercle vicieux dans lequel nous sommes enfermés. Pour cela, nous croyons que l'information doit être large, complète, doit comprendre tout ce qui concerne la production et la consommation. Il me semble que les arguments qu'on apporte pour s'opposer à ce que cette information soit conduite comme le propose la commission, ces craintes sont dues au fait que les patrons s'imaginent que, du côté du B. I. T., et surtout de la classe ouvrière, on veut intervenir dans les fonctions qui leur appartiennent en propre. Nous ne pensons pas qu'ils soient dans le vrai. Il est entendu que dans la production interviennent à la fois le capital et le travail ; mais, comme les patrons veulent intervenir et interviennent dans tout ce qui concerne l'œuvre des travailleurs, les travailleurs doivent eux aussi connaître quelque chose des fonctions patronales. Il faut que soient bien connus les termes dans lesquels se pose le problème, parce que si, quelquefois, la classe ouvrière connaissait exactement les motifs de la crise, au lieu de procéder à des grèves ou d'avoir recours à des moyens de violence, elle reconnaîtrait elle-même qu'il est préférable d'adopter d'autres moyens, de chercher d'autres solutions

et l'on éviterait ainsi des conflits qu'aujourd'hui, il est impossible d'éviter, parce que la classe ouvrière est ignorante de ce qu'elle devrait savoir, et qu'elle doit agir simplement par impulsion, selon ses sentiments. »

Mais le groupe patronal ne se tient pas en core pour battu. Il veut faire supprimer des propositions de la commission la précision que l'enquête devra porter « sur les mouvements respectifs de la production et de la consommation des différentes catégories de marchandises », et c'est le délégué gouvernemental de l'Afrique du Sud, M. Warrington Smyth, qui tend au groupe patronal fort opportunément la perche en prenant l'initiative de proposer, sous forme d'amendement, la suppression de cette précision qui tant chagrine les patrons. On vote sur cet amendement par appel nominal, ce qui nous permet de constater que si tous les délégués patronaux ont voté « pour » avec un ensemble parfait, rares sont les délégués gouvernementaux qui ont joint leurs voix à celles des patrons. L'amendement est repoussé par 48 voix contre 25. L'enquête s'étendra donc à la production et à la consommation. Espérons que ce sera sans restrictions...

On continue jeudi matin la discussion sur la question du chômage. Nos camarades ouvriers font l'impossible pour que soit donnée à la dite enquête toute l'ampleur désirable. Tour à tour, Mertens (Belgique) et Schurch (Suisse) prennent la parole pour résister aux tentatives des rétrogrades et des pusillanimes.

Au surplus, il n'y a pas à se méprendre sur les intentions des adversaires de la thèse ouvrière, car le délégué gouvernemental de la Finlande, M. Toivola, mange le morceau, lorsqu'il déclare sans ambages :

« J'estime donc, encore une fois, que c'est à la concentration de toutes les réalisations pratiques que nous devons nous en tenir et que nous ne devons pas essayer de discerner les causes économiques du chômage. »

En fin de compte, et grâce à la complicité de M. Lazard (France), rapporteur de la commission du chômage, qui se prête aimablement à la petite combinaison et malgré les efforts de Schurch, on donne, au moins en partie, satisfaction à ceux qui entendent que l'enquête sur le chômage ne dépasse pas... certaines limites.

On devine aisément le but poursuivi.

P.-S. — Nous avons eu plusieurs réceptions fort intéressantes pour qui sait observer, au cours de cette session. Hier soir, Albert Thomas reçut les journalistes et ce fut charmant. Il y eut également, paraît-il, une très belle réception faite par la délégation japonaise. Ce dut être délicieux, mais je ne puis vous en rendre compte, car je n'y étais pas. Les grands personnages étaient invités, mais les journalistes par trop socialistes étaient... évités, ce qui n'est pas tout à fait la même chose...

Louis DARMONT.

### Les délégués suisses se défilent sans tambours ni trompettes !

BERNE, 2. — Les deux délégués suisses du gouvernement à la conférence internationale du travail, à Genève, le Dr Pfister, directeur de l'Office fédéral du travail, et le professeur Delaquis, chef de division au département fédéral de justice et police, ont quitté la conférence prématurément et sont rentrés à Berne. Ils ont adressé une lettre au président de la conférence dans laquelle ils annoncent leur départ.

Selon des informations recueillies dans les milieux bien informés, les délégués du gouvernement suisse à la Conférence internationale du travail, ont informé le président de cette conférence que des affaires urgentes, intéressant spécialement l'Office suisse du travail, réclamaient leur présence immédiate à Berne. La conférence du travail, à Genève, n'aura plus à s'occuper de questions très importantes.

## ETRANGER

### INCENDIE HOMICIDE

Cinq pompiers sont carbonisés

MANNHEIM, 2. — Wolff. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, le moulin appartenant à MM. Koenig et Hers, situé dans les environs de Ockersheim, a été détruit par un incendie. Le foyer a pu être limité au moulin. Cinq pompiers et un mûnier ont été ensevelis par l'effondrement du plafond de la cave dans laquelle ils s'étaient rendus pour sauver de la farine. Les poutres enflammées offrirent de grandes difficultés dans les travaux de secours et un nouvel effondrement est à craindre, de sorte qu'il y a peu d'espoir de retirer ces personnes vivantes de dessous les décombres. Les dégâts s'élevaient à plus de 25 millions de marks. Une partie est couverte par l'assurance. On ne connaît pas encore les causes de l'incendie.

## NOUVELLES SUISSES

### La conférence de Lausanne

GENEVE, 2. — On annonce que deux délégations égyptiennes représenteront officieusement l'Egypte à la conférence de la paix de Lausanne. Une de ces délégations (délégation nationaliste) composée de 7 membres, est déjà arrivée en Italie et est en route pour la Suisse. La seconde délégation envoyée par le « Wafd » partira du Caire incessamment. Au sujet de la différence entre ces deux délégations on déclare, dans les milieux jeunes égyptiens de Genève, que la délégation dite nationaliste représente le parti na-

**Kerol** NEURALGIE  
MIGRAINE  
BOITE  
FR. 1.80  
TOUTES PHARMACIES



fional fondé par feu Mustafa Kamel Pacha. La deuxième délégation est envoyée par le « Wafd » et présidée par Zaghoul Pacha, un des hommes politiques les plus populaires d'Égypte, actuellement interné à Gibraltar par les Anglais. Ces deux délégations défendent d'un commun accord les intérêts de leur pays à la conférence. Le gouvernement égyptien a demandé de son côté au gouvernement anglais d'être officiellement représenté à Lausanne.

#### Exposition de T. S. F.

GENÈVE, 2. — Un comité d'initiative a été constitué à Genève pour l'organisation de la première exposition internationale en Suisse de la téléphonie et télégraphie sans fil. Elle aura lieu dans la première quinzaine d'avril 1923, à Genève. Des conférences et des concerts à de très grandes distances seront organisés à cette occasion.

#### Fatale issue d'un attentat

KREUZLINGEN, 2. — M. Hermann Kunz, chef de gare à Bernreim, sur qui un individu avait tiré un coup de feu lundi soir, a succombé à ses blessures, mercredi soir, à l'hôpital de Münsterlingen.

#### Représentation théâtrale à Granges

GRANGES, 2. — Après nos sympathiques amis de la Littéraire, la Romande se prépare à affronter les feux de la rampe et donnera son concert annuel, le samedi 4 novembre prochain, dans la grande salle de l'Etoile. A part trois beaux chœurs mixtes, parmi lesquels nous remarquons « Le Retour », de W. Sturm, chanté de concours de la fête de Bienne, les comédiens amateurs de la Romande nous donneront « Le voyage des Berlurons », pièce désopilante au possible, en 4 actes. On nous dit aussi que le célèbre artiste de la Tschaux, Poil d'Azur, viendra en train express à Granges, et se chargera d'amuser le public pendant la seconde partie de la soirée.

Donc en voilà assez pour assurer le succès de ce concert, et encourager tous les romands de Granges et des environs à y participer. Donc, amis romands, tous à l'Etoile, samedi. E. S.

## JURA BERNOIS

ST-IMIER. — A propos d'un cas pathologique ! — Je m'excuse de répondre en quelques mots à un malappris. Hier, dans le « Jura bernois », transformé en porcherie par le sieur Girardin, je suis pris à partie pour un article que j'aurais laissé passer dans la « Sentinelle » et où le dit Girardin était assez justement dépeint.

Le grossier manant qui s'intitule rédacteur du « Jura bernois », prend prétexte d'un banquet auquel je fus invité, en son temps, à Porrentruy, pour m'appeler « pique-assiette » et autres amabilités du même goût.

Voici le prétexte dont s'empare ce monsieur : J'avais été convié à un banquet de la presse jurassienne, société de journalistes dont je fais partie. Le banquet était offert par la Municipalité et par d'aimables confrères de Porrentruy. Je n'ai donc aucun compte à rendre à l'insulteur, qui piqua sa fourchette dans les mêmes plats, au même tarif que moi.

Ce phénomène s'attaque à ma personne physique et croit fort spirituel de me reprocher mon air malingre. Evidemment ! Tout le monde n'a pas eu la chance de trouver une vache à lait, une pension économique, à l'Asile des vieillards de St-Imier. En tout cas, le sieur Girardin peut se vanter, lui, d'être un porc bien engraisé.

Ce bonhomme amène ensuite une effarante histoire de coqs et de poules.

C'est paraît-il, à ma vie privée, que cet alcoolique de bas étage, doublé d'un diffamateur caractérisé, tente de porter pièce. Il tombe assez mal. Je suis connu à St-Imier. J'y suis né. J'y ai passé une bonne partie de ma jeunesse. J'y possède une nombreuse parenté et pas mal d'amis. Je crois y faire figure honorable. Ce n'est pas le noceur, l'homme que tout St-Imier désigne comme un incorrigible poivrot, qui sera de

taille à nuire à l'honorabilité du nom que je porte. Ce n'est pas lui non plus, qui prétendra, je pense, me donner des leçons de vertu.

Je le renverrais dare-dare aux œuvres de certain Monsieur Girardin, « poète », célébrant en un style choisi, les beautés charnues de ses folles maîtresses !

« Le courageux coq de Montmartre » (c'est ainsi que cet apôtre de la vertu se désigne lui-même dans son ébouriffant article) était particulièrement placé pour parler de poules. On va finir par croire que le « Jura bernois » sert de dépotoir à de vulgaires jalousies de poulailler ! Il fallait un sire de la trempe de Girardin pour nous offrir ce spectacle. M. Grossniklaus n'en est-il pas flatté ? R. G.

— Nécrologie. — Mercredi soir, à 20 heures, est décédé à l'hôpital, notre ami et camarade Walther Eberhardt.

Jeudi dernier, au chantier, il fut victime d'un accident. En levant une lourde pierre, l'effort qu'il dut soutenir lui provoqua une déchirure interne de l'estomac. Revenu péniblement à son foyer, il dut subir samedi une opération de péritonite, et malgré sa robuste constitution, il succomba des suites de l'opération.

Walther Eberhardt était un brave et d'une haute moralité. En politique, il était socialiste-chrétien fervent. Cependant, il n'était pas militant, mais vouait toute son activité à l'Union chrétienne de jeunes gens dont il était le président.

Il y a trois mois environ, il avait risqué sa vie pour essayer de sauver son contremaitre lors de l'accident de chemin de fer aux abattoirs. Au chantier comme anciennement à l'usine, il était aimé et respecté de ses camarades de travail. Aussi son départ si brusque a-t-il laissé chacun dans la consternation.

A son épouse et à sa famille, nous disons toute notre sympathie. Qu'il repose en paix. MM.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### DEPUTÉS AU GRAND CONSEIL

Le groupe socialiste est convoqué pour dimanche 5 novembre, à 9 heures trois quarts, au Cercle ouvrier de La Chaux-de-Fonds.

DISTRICT DE BOUDRY. — Parti socialiste. — Assemblée des délégués le samedi 4 novembre 1922, à 20 heures, au Café de la Côte à Peseux. Ordre du jour : Soirée familière de district ; organisation et élaboration du programme ; divers.

COLOMBIER. — Parti socialiste. — Assemblée générale ordinaire le lundi 6 novembre 1922, à 20 heures, au local de l'Union. Ordre du jour habituel.

FLEURIER. — Causerie du samedi. — Ce sera James Gailler, président du syndicat, qui nous parlera demain soir du contrat de travail. Invitation cordiale et pressante à tous.

### NEUCHÂTEL

Musique ouvrière. — Les camarades qui s'intéressent à l'avenir de notre dévouée fanfare, sont invités à passer quelques instants, samedi ou dimanche, au Cercle de l'Union Sociale, rue des Moulins. Il y aura de la distraction !

### LE LOGLE

Lecteurs, consultez les annonces qui paraissent dans notre journal et souvenez-vous-en avant de faire vos achats.

La liste des négociants rénitents est toujours affichée au Cercle et au bureau de la « Senti », Pont 6, premier étage. Ne l'oubliez pas !

Militants. — Les militants sont convoqués pour samedi soir, à 7 h. 30, au Cercle.

PARTI SOCIALISTE. — Les députés, conseillers généraux, communaux, militants et camarades, qui s'intéressent aux affaires du Parti, sont convoqués pour samedi soir à 7 h. 30 précises, à la Salle du Tribunal. Par devoir.

LE BUREAU DE LA « SENTINELLE » a été transféré rue du Pont 6, premier étage (maison des Coopératives Réunies).

Qu'on en prenne bonne note.

En faveur des chômeurs. — Collecte organisée parmi les membres de la Société pédagogique du district du Locle (liste No 13) : 533 fr. 55, somme répartie comme suit :

Fonds cantonal d'entraide, 308 fr. 05 ; Oeuvres de Locle-Ville, 225 fr. 50. Total : 533 fr. 55.

Montant de la souscription à ce jour (13 listes) : 9,092 fr. 20.

Liste des objets trouvés en octobre 1922. — 4 ceintures, 1 agenda, 2 sacs à main, 1 bavette, 2 paires de lunettes, 2 porte-monnaie, 1 paire de ciseaux, 1 filet pour cheveux, 3 mitaines, 1 chaînette avec médaillon, 2 paires de gants, 1 palonnier, 1 saladier, 11 bérêts, 1 lyre, 1 insigne, 1 montre bracelet, 3 billets de banque étrangers.

Conseil général. — Le Conseil général de Commune se réunira à l'Hôtel de Ville, le vendredi 3 novembre 1922, à 19 heures trois quarts, avec l'ordre du jour suivant :

1. Demande d'autorisation d'hypothéquer les maisons communales Jeannerets 5, 7 et 9, au profit de l'Etat et de la Confédération.

2. Cession d'un droit de fonds des ressortissants, en faveur du domaine public (Chemin des Monts Orientaux).

3. Cession gratuite de droits à une source en faveur de la Commune du Locle.

4. Rapport du Conseil communal au sujet de la révision des art. 4 et 5 du Règlement de la Police des habitants.

5. Exposé oral du plan d'aménagement des abords de l'Hôtel de Ville.

6. Demande de la commission scolaire concernant des retraites à accorder aux membres de l'enseignement secondaire.

7. Demande d'interpellation sur les suites données à l'affaire Gabus frères.

8. Demandes d'agrégation.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### F. O. M. H.

Assemblée générale du groupe des cadres émail, creuseuses comprises, vendredi 3 novembre, à 20 heures, au 1er étage de l'Hôtel de Ville.

### Epilogue des concerts Capet

Le bouclement des comptes de la Société de Musique accuse un léger bénéfice net. La preuve est ainsi faite qu'on peut entreprendre avec succès à La Chaux-de-Fonds une œuvre aussi considérable que l'audition intégrale des quatuors de Beethoven, tout en maintenant les prix à un niveau abordable pour chacun.

## Communiqués

### « Les Mystères de Paris » à la Scala

Le voici annoncé au programme de ce soir, le grand film qui passionne tout Chaux-de-Fonds. Quelle est en effet la personne qui n'a pas encore lu « Les Mystères de Paris » ? Nous pensons que tous ceux qui l'ont lu se sont demandé comment on parviendrait à conter clairement par l'image cette histoire touffue et complexe.

Charles Burguet — le réalisateur de cette œuvre immense — est parvenu à rendre intelligible au spectateur, sans aucun effort, les péripéties de ce drame ample et multiple. Et avec le même bonheur il a reconstitué tout un monde disparu. Ses décors, notamment celui de la fameuse rue aux Fèves, des bouges et des taudis des quartiers pauvres de Paris, les costumes, les types, tout contribue à créer l'illusion complète de cette époque décrite par Eugène Sue.

Pour incarner les nombreux personnages, toute une pléiade d'artistes français a été réunie à grands frais ; beaucoup de noms aimés du public, nous ne pouvons les citer tous, mais Huguette Duflos, Desjardins, Georges Lannes sont les principales vedettes.

## COMMISSION D'ADMINISTRATION

La séance de ce soir est renvoyée pour cause imprévue.

### Le retour à l'écran de quatre étoiles

Il s'agit de Mme Lissanko, MM. Mosjoukine, Charles Vanel et Jean-Paul de Baer, que nous aurons le plaisir de revoir sur l'écran du Pathé dès ce soir, dans le plus récent chef-d'œuvre du consortium Pathé : « Tempête ». Ce film se passe de commentaires. Il suffit d'ouvrir une revue cinématographique quelconque pour être fixé sur la valeur indiscutable de ce drame, qui a fait courir tout Paris ces temps derniers.

### Le Vélo-Club Jurassien

organise pour dimanche, dès 2 heures, et le soir, une partie dansante aux Mélèzes. Tous les amis de la société et les nombreux amateurs de danse profiteront de ces heures agréables, et prendront part aux ébats dans la grande salle du Restaurant des Mélèzes.

## Chronique sportive

### FOOTBALL

#### Avant le match Hollande-Suisse

Suisse allemande contre Suisse romande Les membres de la C. des A. se sont réunis dimanche, les uns à Zurich, les autres à Genève, afin de constituer les équipes de Suisse allemande et de Suisse romande qui dimanche prochain seront aux prises sur l'Utogrund, à Zurich.

#### Suisse allemande

	Kempf	
	(Blue-Stars)	
	Kalt	Haag
	(Old-Boys)	(Grasshoppers)
Schuepp	Osterwalder	Schnorf
(Zurich)	(Young-Boys)	(Zurich)
Minder	Sturzenegger	Leiber
(Bienne)	(Zurich)	Von Arx II
		Ramseyer
		(Young-Boys)

### ○

Martenet	Pache	Inäbnit	Abegglen II et I
(Laus.-Sp.)	(Servette)		(Lausanne-Sports)
Richard	Mayer	Probst	
(Servette)	(Montreux-Sports)	(Etoile)	
Fehlmann	Bouvier		
(Servette)	(Servette)		

### Cérésole

(Grasshoppers)

#### Suisse romande

De Weck (Frib.) et A. Schmid (Bruhl) ont été prévus comme remplaçants.

Le sifflet sera tenu par M. H. Fricker (F.-C. Diana), et immédiatement après la partie, la C. des A. se réunira pour constituer l'équipe qui, quinze jours plus tard, sera opposée à la Hollande, à Berne.

Les rencontres antérieures entre joueurs des deux régions s'étaient terminées ainsi :

14 février 1912, à Berne, match nul, 1 à 1.  
14 juin 1914, à Berne, Suisse romande gagne 6 à 0.

17 septembre 1916, à Lausanne, Suisse romande gagne, 3 à 1.

12 décembre 1920, à Genève, Suisse allemande gagne, 3 à 1.

12 février 1922, à Lausanne, Suisse allemande gagne, 4 à 2.

Les deux régions sont donc à égalité avec deux victoires et un match nul ; mais les Romands mènent pas 13 buts contre 9.

De quoi dimanche sera-t-il fait ?

L'équipe hollandaise, qui nous est communiquée par dépêche, se présentera comme suit :

	Tilburg		
	Pelser	Denis	
Hordik	Hulsman	Steemann	
Boelie	Kessler	Bulder	Schot
			Petit

A part les trois avants de droite, tous ont été déjà internationaux.

## Au Pauvre Diable Collège 4

Ménagères, Fiancées, n'attendez plus, venez voir, venez vous rendre compte si vous voulez assortir votre ménage ou le monter à nouveau

GRAND ASSORTIMENT D'Articles de ménage aluminium

Nouvel arrivage de peaux de daims au prix incroyable de 60 ct. pièce P-23109-C

Mercerie - Bonneterie - Parfumerie - Articles de toilette  
Tous mes prix sans concurrence. A. JEANNERET.

**BAS**

cachemire pure laine  
Gris - Brun - Noir depuis 8066

**Fr. 3.75**

Articles de confiance

**J. Gaehler**

Succ. W. STOLL

Ouvriers ! Faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

**Attention !**

Je viens d'acheter un grand stock de Confections pour Dames à un prix excessivement bon marché, lequel je céderai avec un bénéfice très minime.

150 Manteaux	depuis	19.50
50 Jupes	"	9.50
200 Blouses	"	5.50
50 Jaquettes	de laine	14.—

A part cela, il nous reste :

1 lot Paletots de chasse p' messieurs,	depuis	23.50
1 lot Pélerines pour hommes et garçons	"	14.—
1 lot Spencers	"	12.—
1 lot Pantalons	"	11.50

Grand choix dans les **Sous-vêtements** et **Lingerie** pour Dames, Messieurs, Garçons, Fillettes et Enfants

Choix énorme en **Chaussures** pour la saison, au prix le plus bas

Se recommande,

**Achille Bloch**

10, Rue Neuve, 10 8061

Dès ce jour

**Baisse de prix**

sur toutes les marchandises en magasin

**Chapeaux** garnis pour dames et enfants. Baisse de prix dès ce jour. Formes linon depuis fr. 3.50. Velours, très belle qualité, fr. 5.90. Fouritures pour modistes, en plus, 10% d'escompte.

**Manteaux** pour dames et enfants. Manteaux noirs à bas prix. Manteaux haute nouveauté pour bébés.

**Jaquettes** laine tricotée, belle qualité, à prix de baisse. Jaquettes pour fillettes, toutes teintes et grandeurs, avec bonnet assorti très avantageux. Manteau-cape en laine plissée pour enfants. Robettes tricotées.

**Blouses** soie artificielle, long casaquin, teintes modernes, article réclame, prix de baisse fr. 14.50. Blouses laine tricotées, superbe qualité, fr. 12.75.

**Corsets** Choix immense en toutes grandeurs. Prix de baisse à tout ce rayon. Excellent coutil depuis fr. 5.90. Combinaisons jersey soie fr. 19.75.

**Bonneterie** Echarpes sport en laine des Pyrénées, doubles, très longues, prix de baisse fr. 6.75, 5.75. Pantalons sport pour dames et enfants, article chaud, depuis fr. 5.90. Camisoles laine, longues manches, fr. 4.95. Camisoles mixtes, fr. 2.50. Swaters pure laine. Bas.

**Chemises** pour messieurs, tricot Jaeger, avec col et cordon, article d'usage, baisse, fr. 7.95.

**Fourrures** en tous genres, à prix de baisse. Cols mongolie pour enfants. 8060

**A L'ALSACIENNE**

Rue Léopold-Robert 22 La Chaux-de-Fonds



# Grande Salle du Stand des Armes - Réunies

Dimanche 5 novembre 1922  
Portes: 14 1/2 heures - Rideau: 15 heures

## Grand Concert

organisé par le **ZITHER-CLUB „L'ÉCHO“** 7997

Direction: M<sup>lle</sup> A. PERREGAUX  
avec le bienveillant concours de MM. Roger HALDIMANN  
et R. ERARD, dans leurs duo à transformations  
Au piano: M. BUGNON

Programme des plus choisis. Entrée: 80 ct.

Dès 20 h.: SOIRÉE FAMILIÈRE - Orchestre GABRIEL  
Les membres passifs sont priés de se munir de leur carte de saison

## Brasserie de la Serre (1<sup>er</sup> étage)

Samedi 4 novembre, de 15 h. à minuit

## Match au Loto

organisé par le

Football-Club La Chaux-de-Fonds

Beaux quines

Tous les membres du Club sont priés d'y prendre part. 8062

## Buvons le „STIMULANT“

Apéritif sain, au vin et au quinquina 8379

## CAFÉ PRÊTRE

A toute heure

## Fondue

et autres repas 7970

Téléphone 22.46 - Téléphone 22.46

Samedi

dès 3 h. après midi

## Croissants

chauds

à la

Boulangerie Kollros

Serre 11 Tél. 105

8054

## CINÉMA PATHÉ

# TEMPÊTE

TRAGÉDIE EN 5 ACTES INTERPRÉTÉE  
PAR LES ARTISTES TANT ADMIRÉS DANS  
**L'ENFANT DU CARNAVAL**

M<sup>lle</sup> LISSENKO — MM. MOSJOUKINE  
CHARLES VANEL — JEAN-PAUL DE BAER

## Charlot au grand magasin

2 ACTES DE FOU RIRE AVEC  
**CHARLIE CHAPLIN** 8065

## LA DANSE DU BRIGAND

Pathé-Revue - Actualités

Dimanche en matinée: Deux personnes paient une place

Société Coopérative  
de  
**CONSOMMATION**  
de Neuchâtel et Environs

## CHOUCROUTE

première qualité  
**50 ct. le kilo** 7766

## Piano

occasion est demandé à acheter  
de suite. Paiement au comptant.  
PRESSANT. Faire offres avec  
détails sous **K. R. 1895**, poste  
restante. P15668C 8029

Au

Place Neuve 6

## Gagne-Petit

Place Neuve 6



**Rideaux** goupure, blanc, au mètre,  
très belles qualités,  
le m. à 1.75, 1.50, .90 et **-.65**

**Essuie-mains** au mètre, larg.  
45 c.,  
le mètre depuis **-.60**

**Toile blanche** en toutes qua-  
lités,  
le mètre depuis **-.75**

**Descentes de lit** très jolis des-  
sins,  
la pièce depuis **7.50**

**Couvre-lit** piqué blanc, gran-  
deur 180/210 cm., depuis **12.90**

**Velours**  
de laine, 130 cm.,  
extra, de-  
puis, le m. **12.-**

**Napperons**  
blancs  
en toutes grandeurs  
et à tous prix

8056

## VAUSEYON

s. Neuchâtel

## Café-Brasserie PRAHIN

Belles salles et jardin ombragé. — Restaura-  
tion. — Orchestre. — Consommations premier choix.  
Téléphone 472 Se recommande, Georges Prahin.

## Boucherie Charcuterie A. GLOHR

Excellentes **Saucisses à la viande**  
garanties pur porc, avec et sans cumin  
Premier choix de **Charcuterie**, à fr. 1.50 la demi-livre  
Tous les matins: 8058

**Saucisse à rôtir** — **Atriaux** — **Biftecks hachés**  
Bien assorti en

**Bœuf, veau, porc, mouton** première qualité

**Choucroute, wienerlis**

Tous les lundis soir et mardis matin

**BOUDIN**

Téléphone 95. On porte à domicile.

## Grande Semaine de Novembre

# AU PRINTEMPS

LA CHAUX-DE-FONDS 8041

### TISSUS

**Côteline** pure laine, larg.  
130 cm. **7.90**

**Frimaline** jolies fantai-  
sies sur fond  
noir ou marine, larg.  
95-100 cm, le mètre. **2.95**

**Flanelle** «Printania» pure  
laine pour blouses  
et chemisettes, largeur  
80 cm., le mètre. **4.90**

### MODES

Nos trois séries de **Cloches** garnies  
en  
mélusine, créations parisiennes

I II III  
**24.50 19.50 12.50**

**NOUVEAUTÉ**

**Formes** en chevrine feutrée  
pour dames ou jeu-  
nes filles, marine, nègre ou noir,  
garnies d'un ruban soie  
assorti, haute mode. **9.50**

### MANTEAUX

**Manteau** drap ou bure de  
laine, en brun ou bordeaux **19.50**

**Manteau** drap marine, col  
châle pouvant se  
fermer, ceinture et  
poches. **24.50**

**Manteau** cheviote foulée,  
grand raglan,  
piqures soie, poches et  
ceinture, en marine. **35.-**

Le dernier envoi de **Bas pure soie** en noir et toutes teintes modernes, vient d'arriver, la paire Fr. 2.95

## L'Ecole d'Art

ouvrira un cours de soudage, un  
cours de sertissage et un cours  
spécial de soudage pour les hor-  
logers rhabilleurs. La durée de  
ces cours est de 3 mois. Finance  
de garantie fr. 5.- rendus à la  
fin du cours si la fréquentation  
a été régulière. P 30259 C

Prière d'indiquer le but pour-  
suivi et la profession, en de-  
mandant son inscription à la  
Direction, jusqu'au 13  
novembre 1922. 7978

## Col des Roches Café du Jura

Dimanche 5 Novembre  
dès 14 1/2 h. et dès 19 1/2 h. 8073

# BAL

Bon Orchestre.

Se recommande, Le Tenancier.

Il y a encore des

# Briquettes

au chantier 8074

## J.-M. Grange

Télép. 118

LE LOCLE



## Souliers Militaires

Ferrés, 2 semelles, 40/46  
27.80, 23.80

Bottines boxcalf noir, 40/45  
26.80, 19.80

## Caoutchoucs

pour dames, messieurs, enfants 8068

## CHAUSSURES KURTH & Cie

La Chaux-de-Fonds — Balance 2

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants  
qui favorisent votre journal de leurs annonces.

# BONNETERIE

pour

## HOMMES 8048

**Spencers** pr hommes qual. forte **9.75**

**Spencers** qualité souple supérieure **13.50**

**Chandails** pour enfants **3.95**

**Chandails** col fermé **4.95**

**Swæters** laine grattée **7.25**

**Swæters** pure laine **8.25**

**Swæters** pr hommes molletonnés **5.95**

**Caleçons** molletonnés **3.95**

**Caleçons** macco beige **5.95**

**Caleçons** molleton double très épais **6.25**

**Camisoles** molle- tonnées **3.95**

**Camisoles** genre Jæger **4.95**

**Camisoles** macco **5.95**

**Gants** pure laine en noir **3.25**

**Chaussettes** co- ton **0.95**

**Chaussettes** pure laine **1.95**

# A LA GRANDE MAISON

LE LOCLE

## Reprise de commerce

LE LOCLE

Epicerie-Mercerie

M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> LAUBSCHER

succès. de M. FAVRE-VERMOT

Tourelles 31 8072

Se recommande.

## Laiterie CHOFFET-BRUNNER

LE LOCLE

Nouveau domicile: 9, RUE DE LA BANQUE, 9

Epicerie - Fromage

BEURRE DE LA GRANDE-JOUX

8075

Se recommande.

**SUCRE** cristallisé très fin

le kg. fr. **0.73**

5% S. E. N. J. 5%

## ÉPICERIE GUYOT

LE LOCLE

8076

Chez  
**Friollet-Jeanet**  
au LOCLE

les collections de  
**TISSUS** ont été revues  
et les **PRIX** à nouveau  
**RÉDUITS** 7913



# Corporation des Tireurs Loclois

Samedi 4 novembre 1922, dès 13 h. à 17 h. 30

## Tir Tombola

au Stand du Verger 8022

### Demandez

à votre marchand de chaussures

les



### CAOUTCHOUCS

## „Snow-Boots“

marque TORRILHON

A. GREZET, représentant général en Suisse, Montreux. Téléphone 10.21. P-5514-M 8001

### CHAPEAUX



pour Messieurs

Dernière nouveauté en couleur moderne, depuis le meilleur marché au plus soigné. 8037

Se recommande

## ADLER

La Chaux-de-Fonds — rue Léopold-Robert 51

## L. TIROZZI

21, Rue Léopold-Robert, 21

LA CHAUX-DE-FONDS 7871

Porcelaine  
Faïence  
Cristaux  
Verrerie

Ustensiles de cuisine  
et de ménage

PRIX RÉDUITS

Téléphone 1.95

# BELLE JARDINIÈRE

Complets veston pour hommes, en bonne draperie fantaisie 105.- 95.- 85.- 75.- 65.- 55.-

Complets veston pour jeunes gens, culotte courte, pantalon long 85.- 65.- 55.- 45.- 35.-

Pardessus teintes foncées 95.- 85.- 75.- 65.- 55.- 45.- 35.-

Raglans 105.- 95.- 85.- 65.- 55.- 48.-

Raglans et Costumes pour enfants (exclusif) 45.- 42.- 38.- 35.- Voir notre vitrine spéciale

Ne faites aucun achat avant d'avoir comparé nos vêtements et nos prix VOIR LES ÉTALAGES 8016

## CITÉ OUVRIÈRE

58, LÉOPOLD-ROBERT, 58

LA CHAUX-DE-FONDS

## Comestibles Steiger

BALANCE 4 — TÉLÉPHONE 2.38 8052

Cabillauds . . . . . fr. 1.— la livre  
Civet de lièvre : . . . . » 2.75 »  
Escargots et Saucisses de Francfort  
Harengs fumés

Letropla paquet d'une livre, fr. 2.— et 2.60. 7896  
Tabac hollandais fr. 3.50.  
W. Wirz-Rauch, coiffeur,  
La Chaux-de-Fonds. O-F13220Z

### BON

pour l'envoi gratuit d'un exemplaire du livre L'Hygiène Intime. (Découper ce bon et l'envoyer accompagné de fr. 0.20 en timbres-poste, pour les frais, à l'Institut Hygiène S.A. N° 22, à Genève.) 2256

### RESTAURANT SANS ALCOOL

Place du Marché - LE LOCLE - Place du Marché

Reçoit en tout temps  
PENSIONNAIRES à la ration et au fixe  
Bonne cuisine - Salle réservée pour dames  
Se recommande.  
7774 E. SCHWEIZER, cuisinier.

## Dégustation Guigoz

LAIT de la Gruyère en poudre

dans les magasins des COOPÉRATIVES RÉUNIES  
Rue Numa - Droz 2, Vendredi 3 novembre 1922.  
Rue de la Serre 90, Lundi 6 novembre 1922.

Le lait devient rare, mais...  
...personne n'en manquera en employant les PRODUITS GUIGOZ.

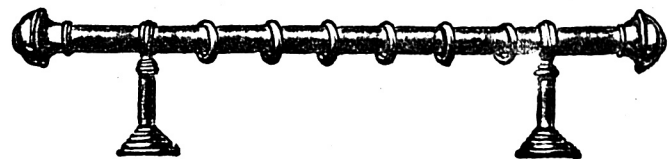
### MESDAMES!

Pour être coiffées à bon marché adressez-vous chez 8023

M<sup>me</sup> Bader - Petitpierre  
Place du Temple - Allemand

LE LOCLE

Chapeaux en tous genres dep. 10 fr.  
Bérets velours : 7.50 à 9 fr.



Garniture laiton extensible jusqu'à 2 m. avec 10.-  
10 anneaux, seul. Sous peu le même article sera à fr. 14.-.  
Envoi contre remboursement. Grands Magasins EUGÈNE MATILE, LE LOCLE

## FOURRURES

Canton  
Rue Léopold Robert 29

TÉLÉPHONE 13.93

Réparations et Transformations  
aux prix les plus justes 7782

### FEUILLETON DE LA SENTINELLE

74

## MISS ROVEL

PAR

Victor CHERBULIEZ

(Suite)

...Veuillez lui expliquer aussi que, furieuse de ses obstinées résistances, je m'étais résolue à m'enfuir avec le prince Natti, que vous êtes arrivé à Genève fort à propos pour me calmer, qu'un soir qu'il faisait du vent nous avons eu au bord d'un ruisseau un long entretien interrompu tardivement par Mlle Ferray, après que nous avions décidé que vous seriez mon ravisseur...

...Enfin, expliquez-lui que l'envoi mystérieux de certain médaillon était un signe convenu entre nous et destiné à m'apprendre que vous aviez pris vos mesures, que le lendemain vous m'attendriez avec deux chevaux près d'un petit bois. Peut-être, mon cher Gordon, vous dira-t-il que votre amitié pour moi lui est suspecte. Alors répondez-lui hardiment qu'il n'y a point de Gordon, qu'on fait semblant quelquefois de partir pour la Barbade, et que vous êtes William Rovell, mon bon frère, à qui j'aurai une éternelle reconnaissance, puisque, grâce à vous, j'ai entendu tout à l'heure l'homme que j'aime déclarer qu'il m'aimait encore assez pour vouloir vous tuer.

— Excusez-moi, monsieur, dit à son tour le faux Gordon en se découvrant et s'avançant d'un pas vers Raymond, mon rôle m'a été soufflé, mon

seul crime est de m'être appliqué à le bien dire. Que voulez-vous ? Tantôt vous m'avez reproché d'avoir des idées baroques ; il m'est venu celle de vouloir que ma sœur fût une honnête femme. Elle m'a déclaré que le seul moyen était de lui faire épouser l'homme qu'elle aimait. Quand c'eût été le taïcoun du Japon, j'aurais couru le chercher à Yeddo. Je suis ravi de n'être pas allé si loin et d'avoir trouvé, entre le troisième et le quatrième degré de longitude Est, un homme que j'estime beaucoup plus qu'un empereur.

Meg l'interrompit ; lui montrant Raymond : — William, dit-elle, quelle sottise figure fait ce pauvre homme ! C'est un mauvais joueur, il ne sait pas perdre.

— Et pourtant il joue à qui perd gagne, lui répondit son frère.

Elle tendit la main à son tuteur, il ne la prit pas. Il regardait la terre d'un œil sombre. L'étrangement du cas, la surprise, l'effarement, le dépit d'avoir été joué par deux enfants, la honte de sa défaite, les suprêmes angoisses d'un orgueil aux abois, je ne sais quoi encore l'avait à ce point pétrifié, qu'il était hors d'état de faire un mouvement et de prononcer un seul mot.

La colère s'empara de Meg ; elle s'écria : — Soit, à merveille ! M. Ferray Raymond est un grand homme, et les grands hommes se doivent à eux-mêmes de ne jamais se démentir. Je tiens pour nul l'aveu qui vous est échappé tout à l'heure ; il y a eu des témoins, nous les prions de se taire...

...Eh ! bon Dieu, est-il donc prouvé que je vous aime ? Nos deux orgueils ont joué une partie l'un contre l'autre, c'est le mien qui l'a gagnée, nous serons généreuse, je vous garderai le secret. Pensez-vous par hasard me réduire au désespoir ? Je serai bien vite consolée...

...Quel avenir après tout m'arrêlez-vous fait en m'épousant ? Peut-être me serais-je figuré que j'étais tenue de vous rendre heureux. Je ne veux plus m'occuper que de mon propre bonheur. Avant peu, j'épouserai quelque Boisgenêt, et je serai libre comme l'air, mon bon plaisir sera mon dieu, j'aurai dix mille fantaisies, des intrigues, des amants, je ferai du bruit dans le monde, je serai la fille de ma mère, et si quelqu'un s'avise d'y trouver à redire, je lui répondrai : « J'ai jamais un homme qui n'a pas voulu de moi, et je me suis vengée de la vie, qui m'avait refusé l'aumône que je lui demandais. »

Parlant ainsi, elle avait le teint allumé, ses regards pétillaient, ses narines étaient gonflées, et, d'une baguette qu'elle venait d'arracher à un coudrier, elle fouettait l'air avec violence en regrettant qu'il n'eût pas un visage, et que ce visage ne fût pas celui de l'homme qu'elle aimait et qu'elle était sur le point de haïr. Puis, jetant sa baguette à terre :

— Pour la dernière fois, monsieur, je vous aime, vous m'aimez, et je vous mets au défi de m'oublier ; me voulez-vous ? Si vous dites non ou que votre cœur hésite, vous ne me reverrez plus ; mais je vous jure par mes cheveux blancs que vous entendrez parler de moi. Notre sort est dans vos mains, décidez !

L'instant d'après, Raymond s'approchait d'elle et lui disait d'une voix étouffée :

— Puisqu'il vous faut absolument une victime, miss Rovell, choisissez-moi ; je suis prêt à tout souffrir pour vous et par vous.

Il lui saisit la main, qu'elle ne lui tendait plus. Il y colla ses lèvres et il sentit que ce baiser était une signature, qu'il venait de souscrire à sa destinée, qu'il ne lui restait plus d'autre alternative

que de subir ou d'adorer sa servitude. Elle recouvra aussitôt sa gaieté et lui dit en riant :

— Permettez, monsieur, un soir vous m'avez embrassée mieux que cela.

Il rougit jusqu'aux oreilles et ouvrait la bouche pour lui demander une explication quand William Rovell, les séparant, leur dit avec son inaltérable gravité :

— Tout est fait, et rien n'est fait, car il s'agit non de s'aimer, mais de s'épouser, et M. Raymond Ferray ne peut épouser miss Rovell sans le consentement de lady Rovell, à qui sir John Rovell a donné une procuration en forme. Ce consentement, M. Ferray est trop fier pour le demander, — car vous avez, Meg, un amoureux bien étrange, — et au surplus, s'il le demandait, on ne manquera pas de le lui refuser. Le point est d'obtenir, monsieur, que lady Rovell vous force à épouser sa fille, et le cas est embarrassant.

— J'en tombe d'accord, lui répondit Raymond, d'autant plus qu'elle viendra nous la réclamer avant peu.

Et il lui raconta l'arrivée imprévue de lady Rovell à Genève, ce qui s'était passé entre elle et M. de Boisgenêt.

— Ce n'est pas là ce qui me fâche, repartit William.

Puis le prenant par le bras pour l'emmener à l'écart :

— Je tiens de Meg, ajouta-t-il, qu'après avoir entonné vos louanges, ma mère vous a voué une effroyable aversion ; peut-on en savoir la cause ? Raymond fit quelques difficultés de lui donner cet éclaircissement ; enfin, cédant à son insistence :

— En deux mots, dit-il, lady Rovell m'a prié de la conduire à la Mecque, et j'ai refusé.

(A suivre).



# LA SCALA

Ce soir, avec cette annonce, 2 personnes ne paient qu'une place 8071

# LA SCALA

Ce soir, avec cette annonce, 2 personnes ne paient qu'une place 8071

## Restaurant des Mèlèzes

Dimanche 5 novembre, dès 2 h. et dès 8 h. du soir

### DANSE

organisée par le

8081

### Vélo-Club JURASSIEN

BONNE MUSIQUE  
CONSOMMATIONS DE CHOIX

Se recommandent,

La Société et le tenancier.

## ESPÉRANTO



Cours élémentaire et cours de perfectionnement. Inscriptions reçues aux Librairies Wille et Coopérative, ainsi qu'à la réunion des participants, **lundi 6 novembre**, à 20 h., au Collège Primaire, salle n° 3.

Finance d'inscription: Fr. 3.— 8064

## CHEVEUX MAGNIFIQUES!

par l'usage du sang de bouleau, fabriqué avec sève de bouleau des Alpes naturel, avec arnica. Plus de 2000 attestations et commandes après 1<sup>er</sup> essai pendant les 6 derniers mois. Spécifique sûr et rapide contre chute des cheveux, pellicules, cheveux gris, chevelure clairsemée. Grand flacon, fr. 3.50. — Crème de sang de bouleau pour cuir chevelu sec, fr. 3.— et 5.— par pot. — Shampooing de bouleau, 30 ct. — Brillantine de bouleau, fr. 2.80. — Savon de toilette aux herbes des Alpes, qualité extra-fine, fr. 1.—. Vente: Centrale d'herbes des Alpes, Au Saint-Gothard, Faido. 3761

Pourquoi vous priver d'une joie?  
Réalisez votre désir en achetant à

## CRÉDIT

La Maison

### E. Mandowsky

Rue Léopold-Robert 8

VOUS OFFRE  
avec versement

depuis Fr. 1.— par semaine:

Complets pour hommes  
Complets p. jeunes gens  
Complets p. garçonnets  
Pantalons

Paletots de chasse  
Manteaux de pluie  
Ulsters Raglans  
Pèlerines

Costumes pour dames  
Robes serge  
Robes velours  
Robes soie

Blouses Casaquins  
Jaquettes de laine  
Jupes Jupons  
Fourrures

Manteaux pour dames  
Manteaux p. fillettes

Chaussures - Bonneterie  
Lingerie - Blanc  
Rideaux  
Couvertures de laine 8080

# LA SCALA CE SOIR LA SCALA

8069

Le célèbre roman d'EUGÈNE SUE

## Les Mystères de Paris

Interprété par les meilleurs artistes de France

Réductions et faveurs valables ce soir

Samedi à 3 h. à LA SCALA: Grande matinée pour les familles et les élèves des Ecoles supérieures; au programme: MAMAN

# CINÉMA PALACE

Ce soir, à la demande générale, le film immortel

## MAMAN

Samedi et Dimanche, au nouveau programme

Dans les Sables de L'Arizona  
7 actes sensationnels 8070

Egaré un jeune chat gris et blanc. La personne qui en aurait pris soin est priée de le rapporter chez W. Chopard, rue de la Charrière 19. 8046

### Etat civil du Locle

Du 2 novembre 1922

**Mariage.** — Pellet, Philippe-Armand, chauffeur, et Leuba, Berthe-Emma, emballuse, au Locle.

**Naissance.** — Günther, Simone-Frieda, fille de Henri-Edouard, commis, et de Frieda, née Breitenstein, Bernoise.

**Promesses de mariage.** — Schmidlin, Antoine-Emile, négociant, à Bienne, et Faivre, Olga-Irma, au Locle.

### Etat civil de Neuchâtel

Du 2 novembre 1922

**Promesses de mariage.** — Gérald Robert-Tissot, commerçant, à Neuchâtel, et Gemma-Ginditta Soravia, précédemment à Lucerne.

**Mariage célébré.** — 27. Fritz Jost, sellier-tapissier, à Neuchâtel, et Marguerite-Elise Vuille, horlogère, à Fontainemelon.

**Décès.** — 31. Ernest-Edgar, fils de Jules-Alfred Tissot, né le 23 novembre 1921. — 31. Emile-Auguste Blanc, comptable, époux de Rose-Bertha Henry, né le 3 mars 1860.

### Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 2 novembre 1922

**Promesses de mariage.** — Bauer, Charles, ébéniste, Bernois, et Kernen, Jeanne-Elise, demoiselle de magasin, Bernoise et Neuchâteloise. — König, Samuel-Nicolas, facteur au télégraphe, Bernois, et Laut, Anna-Aloisia, employée de commerce, Neuchâteloise.

**Mariages civils.** — Magnin, William-Gaston, chauffeur, Neuchâtelois, et Richard née Flückiger, Elise, cuisinière, Bernoise. — Rütli, Emile-Charles-Edouard, fonctionnaire cantonal, Neuchâtelois et Bernois, et Pétremand, Julia-Frida, pierriste, Neuchâteloise. — Jeanneret, Arthur-Alexandre, étalagiste, et Sandoz-dit-Bragard, Louise-Agathe, dem. de magasin, tous deux Neuchâtelois. — Némitz, Tell-Alfred, gérant, et Calame, Hélène-Maria, modiste, tous deux Neuchâtelois.

**Décès.** — Incinération n° 1275: Matthey de l'Endroit, Henri-Constant, veuf de Suzanne-Marguerite née Mauvais, Neuchâtelois, né le 21 octobre 1892.

### Inhumation

Vendredi 3 novembre 1922

à 13 1/2 h.:

M. Ochsner, Jacob, 70 ans 3 1/2 mois. Charrière 42. Avec suite.

# Manteaux

## pour Jeunes Filles

<b>Manteaux</b> en beau tissu drapé, col et parements ton opposé . . . . .	<b>Manteaux</b> formes nouvelles, en beau mouflon chaud . . . . .
29.50	39.—
<b>Manteaux</b> en velours de laine. QUALITÉ EXTRA	<b>Manteaux</b> en beau tissu fantaisie . . . . .
58.—	49.—

# Au Progrès

VOIR L'ÉTALAGE 8067

### Enchères Publiques d'horlogerie

Le vendredi 3 novembre 1922, à 14 heures, à l'Hôtel Judiciaire, rue Léopold-Robert 3, salle d'audiences des Prud'hommes, l'Office soussigné, procédera à la vente par voie d'enchères publiques de:

12 boîtes or carrées, camb. et ovales 18 k. 7<sup>mm</sup>, lun. platine av. brillants et roses, 18 bracelets or 18 k., 6 calottes 8 3/4<sup>mm</sup> 18 k., boîtes de forme, 60 calottes 11 1/2<sup>mm</sup> lign. 9 k., 48 calottes 10 1/2<sup>mm</sup> ancre plaqué carré camb., 12 ébauches 8<sup>mm</sup> ovales et rect. serties, 5 grosses de boîtes de forme 10 1/2<sup>mm</sup> métal poli.

En outre il sera vendu une machine à équilibrer les balanciers et 9 plaques pour cadrans. Les enchères auront lieu au comptant et seront définitives. La Chaux-de-Fonds, le 31 octobre 1922.

OFFICE DES FAILLITES: 8034  
Le préposé, A. CHOPARD. P30076C

### Vins Neukomm & Co

Tél. 68 2793

### Manteaux

imperméables, caoutchouc et gabardine, pour hommes et dames, Fr. 29.— 6916

### Pèlerines

caoutchouc et loden, pour hommes et enfants, depuis fr. 16.50 Madame

### Maurice Weill

Rue du Commerce 55 La Chaux-de-Fonds

### E. Dursteler - Ledermann

TÉLÉPHONE 5.82

### Bière brune extra

FRUTTA Spécialité de la maison 8046

**CONTRIBUABLES**  
PRÉPAREZ LE PAIEMENT DE VOTRE PROCHAIN IMPÔT PAR L'ACHAT DE TIMBRES IMPÔT



### Au Magasin de Comestibles

Rue de la Serre 61

et sur la Place du Marché:

Beaux Cabillauds, à fr. 1.— le 1/2 kg.

Colins, à fr. 1.60 le 1/2 kg.

Soles véritables, fr 3.— le 1/2 k.

Traites vivantes

Poulets extra. Poules.

Lapins frais et Lièvres à fr. 4.50 le kg.

Se recommande, M<sup>re</sup> DANIEL Téléphone 14.54 8078

A louer chambre non meublée, avec part à la cuisine, dans maison d'ordre. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 8015

Jolie chambre meublée à louer à personne de toute moralité. — S'adresser rue des Fleurs 34, rez-de-chaussée à gauche. 7991

### Pour le Terme

**Meubles.** Superbes chambres à coucher et à manger, lavabos, armoires à glace, secrétaires, buffets de service, tables en tous genres, lits de fer et de bois tous styles, sellettes, divans, chaises et un immense choix de meubles en tous genres.

Ouvriers, n'achetez aucun meuble sans avoir vu nos prix. Meubles garantis neufs et de bonne fabrication. Peu de frais généraux et vente au plus juste prix. 7898 S'adresser à A. BEYELER, Progrès 19.

A vendre 1 pardessus, 1 pèlerine; le tout à bas prix et bien conservé. — S'adresser rue des Moulins 8, au rez-de-chaussée. 8051

A louer chambre non meublée. S'adresser Promenade 9 rez-de-chaussée à droite. 8079

## A l'Univers

En face de la gare 8057

Chapeaux feutre, dernière création  
Casquettes anglaises, choix immense  
Craquas, tous les genres au plus bas prix  
Caleçons, camisoles, tout l'assortiment  
Gilets fantaisie. Sweaters  
Chaussettes. Bas pour dames, etc.  
Cravates. Bretelles. Mouchoirs

## CHIFFONS

Laine, Vieux fer, Fonte, Papier, Os et tous genres de Vieux Métaux, sont toujours achetés aux plus hauts prix du jour.

Peaux de lapins.

Se recommande. 8053

## G. ULLMO

Téléphone 2.82 — Collège 18

### Grand choix de Cercueils prêts à livrer

Cercueils d'incinérations et de transports

Tous les cercueils sont capitonnés

Prix sans concurrence

Grand choix de 4791

COURONNES et autres ARTICLES MORTUAIRES

## Pompes Funèbres M<sup>me</sup> Vve Jean LEVI

Téléphone 16.25 (Jour et nuit) 16, rue du Collège, 16

A tous ceux qui de près ou de loin ont honoré la mémoire de notre chère et bien-aimée épouse et mère, par leurs témoignages si pleins d'affection et de sympathie, et qui partagent notre profonde douleur nous adressons notre reconnaissance émue. 8086

LA CHAUX-DE-FONDS, le 3 novembre 1922.

Henri Baer-Brandt et famille.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.

Les enfants Suzanne et Marcelle Matthez; Monsieur et Madame Paul Matthey-Vermot et leurs enfants; Monsieur Georges Matthez et sa fiancée, Mademoiselle Hélène Laval; Monsieur Auguste Mauvais et familles, ainsi que les familles Oberli, Breguet, Zimmermann, Brodbeck, Wenger et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte irréparable de leur cher et regretté père, frère, beau-fils, beau-frère, cousin et parent,

### Monsieur Henri MATTHEZ

enlevé à leur tendre affection, mercredi à 21 heures, dans sa 31<sup>me</sup> année, après une très courte maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 2 novembre 1922.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu samedi 4 courant, à 15 heures; départ à 14 1/2 heures.

Domicile mortuaire: Rue de la Paix 17.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. 8050

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



# DERNIÈRES NOUVELLES

## Le Fait du jour

### Le fascisme au pouvoir

(De notre correspondant particulier)

LUGANO, 3. — Les nouvelles d'Italie qui parviennent ici sont extrêmement graves et alarmantes. L'avènement au pouvoir de Mussolini a été marqué par une série d'attentats, de représailles, de troubles qui montrent assez quelle politique le nouveau gouvernement entend mener contre la classe ouvrière.

Les dernières municipalités italiennes qui étaient encore aux mains des socialistes ont été occupées par la force et leurs administrations obligées de démissionner. Dans le Piémont, dans la province de Vérone, en Vénétie, en Sicile, de nombreux troubles causés par cette violence faite à la volonté populaire sont signalés.

Tous les cercles socialistes de Milan, le cercle communiste Bebel de Turin, les cercles socialistes de Lesmo, Peregallo, Isco, Ressato, Virle-Treponti, Desenzano ont été saccagés et détruits. Les coopératives de Milan et de sa province, celles de Cuorgnè et de Turin ont été envahies et pillées.

Le siège de la C. G. T., à Rome, la Chambre de Travail syndicale de Rome, le siège du Syndicat des tramways à Rome, l'Union syndicale milanaise, la Chambre de Travail de Turin ont été incendiés après avoir été occupés et mis à sac.

À Rome, les ambassades de France, de Grèce et de Russie ont été envahies et obligées d'exposer le drapeau tricolore. À Milan, l'immense édifice qu'occupait l'«Avanti», le grand quotidien socialiste italien, a été complètement saccagé. Les fascistes ont détruit les machines, jeté dans la rue la bibliothèque, les opuscules de propagande, les archives du journal, qui ont été brûlés par la foule. Après ce bel exploit, les bâtiments de l'«Avanti» ont été incendiés. Les dégâts sont évalués à plus de 5 millions de lires. La librairie de l'«Avanti», à Rome, a aussi été détruite ainsi que plusieurs dépôts de province.

La villa de l'ancien président du Conseil, Nitti, à Rome, les habitations des députés socialistes Musatti et Bombacci, à Rome, Viotto, à Brescia, ont été pillées.

De nombreux attentats contre les personnes ont été causés un peu partout. M. Scarpelli, directeur du «Journal de Bergame», qui ne voulait pas se soumettre à la censure des fascistes, a été assassiné; les organisateurs chrétiens-sociaux de Brescia, le sénateur Malagodi, directeur de la «Tribuna», de nombreux organisateurs ou députés socialistes et communistes ont été assassinés et grièvement blessés; le député populaire Miglioli, le célèbre organisateur des paysans de l'Italie septentrionale, a été expulsé de Milan. Toute la population mâle de Marsciano, communiste, a été purgée de force sur la place du village.

Pour donner une idée des systèmes employés par les fascistes, il suffira de citer le supplice auquel ils ont soumis le secrétaire de M. Bombacci, à Rome. Ce jeune communiste a été reconduit dans la rue du Triton par quelques fascistes, qui l'arrêterent et le conduisirent au siège du Fascio du quartier. Là, on lui coupa la barbe et les cheveux, et on lui fit absorber une livre d'huile de ricin. Puis, avec du vernis, les fascistes lui peignirent le visage en blanc, rouge et vert. Ils le placèrent ensuite sur un camion et le firent parcourir les rues de Rome en l'obligeant à crier continuellement «Vive le fascisme». C'est à grand-peine que le général del Boao put arracher le malheureux aux mains de ses bourreaux et empêcher qu'il ne soit lynché, une fois la promenade terminée.

On peut dire que toutes les organisations socialistes, communistes ou syndicales qui existaient encore en Italie ont été détruites dans ces deux derniers jours; de toutes les régions de la péninsule, on signale de nombreux morts et blessés; partout sévit la terreur.

L'ordre bourgeois règne en Italie!

### UN APPEL DU PARTI SOCIALISTE

MILAN, 3. — Stefani. — La direction du parti socialiste unifié adresse aux travailleurs un manifeste dans lequel, après avoir constaté la suppression de la liberté de réunion, d'association et de presse, il invite les ouvriers à demeurer unis, à se recueillir en silence et à éviter les provocations.

### LA TERREUR BLANCHE

Scènes de pillages et de violences

PARIS, 3. — On mande de Rome à la Chicago Tribune que dans la nuit du 1er au 2 novembre, quelques jeunes fascistes ont à moitié assassiné le secrétaire italien de Vorovski, chef de la mission commerciale russe, à Rome. Le nouveau gouvernement italien a exprimé tous ses regrets de cet incident et a fait placer une sentinelle à la porte des locaux où siège la mission.

Un télégramme de Trieste à la Chicago Tribune annonce que les fascistes auraient reçu l'ordre de se retirer du Brenner et de passer les Alpes. Les fascistes ont brûlé plusieurs maisons aux environs d'Udine. Ils ont ensuite entouré Saletto, ont fait irruption dans les maisons et administré de l'huile de ricin à tous les communistes. C'est en raison de la réaction communiste qui se manifeste dans la région d'Udine que la légion fasciste du Frioul demeure mobilisée.

### LA VIE TRAGIQUE DES MINEURS

LONDRES, 3. — Le correspondant du «Times» à Vienne confirme la nouvelle de la catastrophe qui s'est produite l'autre jour dans une mine de Transylvanie et précise que le nombre des morts est de deux cent douze.

## EPILOGUE D'UN REGNE

### Constantin déferé en Conseil de guerre

ATHENES, 3. — Ag. d'Athènes. — D'après les journaux, les dépositions des témoins et accusés, ainsi que des documents ayant donné des éléments établissant sa responsabilité du désastre micro-asiatique, l'ex-roi Constantin sera invité à comparaître devant une commission d'enquête, faute de quoi il sera déferé au Conseil de guerre spécial et jugé par défaut avec un premier groupe d'accusés qui sont : Gouaris, Stratos, Protapadakis, Thetakis, Baltazzi, Hadjanestis, Ghoudas et Stradigos. Les journaux disent que la responsabilité pèse sur l'ex-roi, parce qu'il a assumé le commandement en chef des armées de la campagne micro-asiatique; d'autre part, on le considère comme le chef du système politique, militaire et dynastique qui conduisit la Grèce à la ruine et dont les dirigeants sont qualifiés par la révolution de traîtres à la patrie.

Le Comité révolutionnaire dément officiellement les bruits d'ajournement du procès ou de remplacement du Conseil de guerre par une Cour spéciale. Le procès commencerait dans le courant de la semaine prochaine.

### LES ELECTIONS ANGLAISES

La défaite travailliste serait due au vote des femmes

LONDRES, 3. — Havas. — «L'Evening News» annonce en dernière heure que la police à cheval a dispersé une manifestation de sans-travail, près de la ville de Wandsworth, dans le quartier sud-ouest de Londres.

Sir Robert Horne, parlant à Glasgow, devant une assemblée féminine, a critiqué le programme des socialistes et a attribué en grande partie la défaite des travaillistes au vote des femmes.

Les résultats des élections municipales reçus jusqu'ici montrent que le parti ouvrier a été battu à Londres, où les travaillistes perdent 200 sièges et qu'il a subi de graves défaites dans d'autres parties de la Grande-Bretagne. Ces résultats ne doivent pas être considérés comme faisant nécessairement prévoir les résultats des prochaines élections générales.

Les journaux bourgeois du soir mettent en relief la sérieuse défaite subie par le Labour Party aux élections municipales. Ils considèrent que les électeurs ont voulu écarter le péril socialiste ou communiste. Le «Star» estime que le Labour Party a commis une faute politique en s'éloignant des progressistes. La «Pall Mall Gazette», conservatrice, dit que ces résultats constituent une confirmation remarquable de la politique économique de M. Bonar Law (1). L'«Evening Standard» signale le mouvement réuni des deux clans libéral-indépendant et national-libéral. Les partisans de M. Lloyd George seront plus à l'aise s'ils n'ont à combattre que les conservateurs. Le journal croit que M. Asquith ne serait pas défavorable à cette tendance.

Réd. — On ne donne pas, naturellement, le son de cloche ouvrier.

## CONFÉDÉRATION

### OU L'ON FRAPPE LES TRAVAILLEURS!

Le prélèvement sur... les salaires

BERNE, 3. — Le budget de la ville de Berne pour 1923, élaboré par la Municipalité, prévoit notamment une économie de 800,000 francs à un million du fait de la réduction des salaires. Les négociations à ce sujet ne sont pas encore closes, il est vrai. La réalisation de cette mesure de réduction des salaires permettrait de ramener le déficit du budget à environ trois millions.

### L'assassinat de Bernrain

ZURICH, 3. — Voici les détails de ce drame : Mardi soir, à 7 h. 10, M. Kunz quittait son bureau, lorsque sur le seuil, il fut interpellé par un inconnu de haute taille, glabre, coiffé d'une casquette et couvert d'un imperméable jaune, qui lui demanda d'une voix menaçante «son argent».

Le chef de gare qui tenait sous le bras la cassette contenant la recette de la journée — pour aller la déposer dans son logis qui est en face du bâtiment de la station — tenta de rentrer vivement dans son bureau, en fermant la porte derrière lui. Mais l'inconnu fut aussi prompt que lui. Un revolver à la main, il suivit le chef de gare qui s'était retranché derrière son pupitre et qui, sommé à nouveau, refusa de livrer la caisse.

L'individu tira alors trois coups de revolver. Le premier projectile troua la joue, le second pénétra en pleine poitrine. Le malheureux chef de gare s'effondra, couvert de sang.

Le meurtrier, là-dessus, prit la fuite, sans rien emporter. Jusqu'ici, il n'a pas été possible de le découvrir, bien que la police se soit aussitôt mise en chasse. On suppose que l'individu avait un complice. Il devait savoir que le chef de gare avait l'habitude de porter la recette chez lui, après le passage du train de 7 heures, qui n'est pas le dernier. On suppose que le meurtrier a sur la conscience de nombreux cambriolages commis ces derniers temps dans la région.

Comme nous le disons, le malheureux chef de gare, âgé de 45 ans, est mort à l'hôpital de Münsterlingen. La balle, qui a pénétré dans une région voisine du cœur, n'a pu être extraite. Il y a 2 ans, M. Kunz avait perdu toutes ses économies dans un incendie.

Un professeur suspendu de ses fonctions à l'Université de Fribourg

FRIBOURG, 3. — ag. — On mande de source officielle aux «Freiburger Nachrichten» que le Dr R. Tehlbauer, professeur à la faculté de droit de l'Université de Fribourg est suspendu de ses fonctions à dater de lundi prochain 7 novembre, jusqu'à ce que soit liquidée l'affaire des accusations injurieuses dont il a été l'objet dans la presse.

## LES RESULTATS VAUDOIS

LAUSANNE, 3. — Les résultats du canton de Vaud sont enfin connus. Les socialistes échouent près du but, puisqu'il ne leur manque que 12 voix pour obtenir un quatrième siège. Sont élus : nos camarades Naise, Perrin et Mercier.

### Jeunes farceurs!

LE LOCLE, 3. — Un jeune homme habitant les environs du Locle eut la fantaisie un peu hardie d'inviter par lettres, à deux reprises, M. Delvecchio, entrepreneur en notre ville, à déposer à un certain endroit une assez forte somme d'argent, qu'il prendrait à une telle heure. M. Delvecchio avisa la gendarmerie. L'heure arriva... et notre jeune farceur, accompagné d'un ami, s'empressa sur le coffret devant contenir la somme exigée. M. Delvecchio avait eu soin de n'y mettre que des marks. Heureux de leur exploit, le pas pressé, les galkops s'apprétaient à disparaître, quand tout à coup un gendarme arrêta un des deux compagnons, qui dénonça le voleur.

### La situation des médecins en Allemagne

Le numéro 43 du 27 octobre du «Bulletin des Médecins suisses», organe officiel de la Fédération des médecins suisses, publie la note suivante :

«Les médecins de Magdebourg font connaître qu'ils calculeront à l'avenir leurs honoraires en se basant sur le prix du pain, en prenant comme base de calcul la période d'avant-guerre, pendant laquelle on obtenait deux pains pour un mark. Leurs mémoires seront donc comptés en «marks-pain».

La Société des médecins de Naumburg, de même que les médecins de Braunschweig, annoncent officiellement que les populations campagnardes auront la latitude de payer leurs notes en «nature».

Tout cela témoigne d'un rude tohu-bohu. (Réd.)

## Conseil général de Neuchâtel

Séance du jeudi 2 novembre

Le président prononce l'éloge funèbre d'Ernest Richème et de M. Philippe Godet. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Une lettre est adressée au Conseil par les artistes peintres concernant la décoration du four crématoire.

Nominations. — Charles Adam, mécanicien aux C. F. F., est nommé par 24 voix membre de la commission de l'Ecole d'horlogerie et de mécanique. — Léon Sandoz est nommé par 28 voix membre de la commission de l'Ecole de dessin professionnel et de modelage.

La motion Guinchard demandant de désigner une rue de la ville «Rue Philippe-Godet» est adoptée après une prise de bec entre notre camarade Spinner et le président du Conseil communal.

Traitements du personnel enseignant. — Notre camarade Bleuler fait une déclaration de principe disant que l'heure n'est pas venue pour une réduction des traitements; mais, si celle-ci doit se faire, qu'elle se fasse après défalcation d'une somme de fr. 3,000, somme absolument nécessaire pour vivre. — Renvoi à la commission des traitements.

Institution d'un impôt de voirie. — M. Aug. Roulet s'élève avec véhémence contre tout nouvel impôt ou taxe quelconque; il combat la prise en considération. Avant de décréter cet impôt, il faut revoir toutes les économies que l'on pourrait réaliser dans les différents dicastères. Revoyons de fond en comble notre ménage communal. Pour cela, nommons une grande commission qui rapportera sur ce qu'il y a à faire.

Il est certain que cet impôt constituera une nouvelle charge pour les locataires. H. Spinner, adversaire des impôts indirects, demande le renvoi à une commission, afin d'examiner le taux et les modalités de paiement.

M. Krebs s'acharne continuellement sur le budget scolaire. A son avis, celui-ci est la seule source de déficit de la ville.

Par 25 voix contre 4, le rapport du C. C. est pris en considération, puis renvoyé à une commission de 9 membres.

Projet de règlement sur la vente et la livraison des combustibles. — Georges Béguin demande la prise en considération et renvoi à une commission, afin d'entendre les intéressés, la Société coopérative trouvant certaines mesures vexatoires et d'une application difficile.

M. Haefliger déclare que les négociants en combustibles sont d'accord avec ces mesures.

Renvoyé à une commission de 5 membres.

Agrégations. — 37 Confédérés et 10 étrangers sont agrégés.

Un crédit de fr. 85,000 est accordé au C. C. pour l'aménagement de l'Hôtel municipal.

Acquisition d'un terrain à Bellevaux. — L'acquisition de ce terrain est ratifiée et un crédit de fr. 18,000 est voté à cet effet.

Interpellations. — Léon Gauthier interpelle le C. C. sur les mesures qu'il pense prendre pour procurer du travail aux chômeurs.

M. Perrin, président, répond qu'il appliquera les arrêtés sur le chômage. Les chômeurs diminuent; il n'y a plus que 196 hommes et 34 femmes. L'Office recommande les apprentissages aux chômeurs. Un certain nombre de jeunes gens ont déjà trouvé place par ce moyen-là.

Julien Dubois questionne sur les travaux qui sont exécutés au Jardin Anglais.

M. Guinchard répond que le déplacement du pavillon de musique fera naturellement l'objet d'une demande de crédit au préalable.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Au dépouillement...

...il peut se produire lors d'une élection comme celle de dimanche dernier certains cas curieux ou amusants. C'est l'un de ces derniers que je me permets d'exposer ici. Il s'agit de cet «appel» du P. P. N. pris par erreur comme bulletin de vote par 25 citoyens.

Le Bureau devait-il considérer ces votes comme valables? Le premier de ces «appel» ayant surgi, président et vice-présidents s'assemblent, discutent et se mettent rapidement d'accord: Ce vote est valable, car il est indubitable que l'intention de cet électeur était bien de voter pour le P. P. N.

Mais la question prend de l'importance; coup sur coup, le même cas se reproduit et l'on décide de consulter le bureau tout entier.

Les opinions sont divergentes; tandis que les uns estiment que l'intention de l'électeur est la chose essentielle, les autres se prononcent pour l'application stricte de la loi qui ordonne d'annuler les bulletins en question. Pour résoudre ce problème embarrassant, il est décidé de prendre l'avis de la Chancellerie d'Etat.

Appelé au téléphone, M. le chancelier répond d'abord que les votes en question sont nuls, puis, après nouvelles explications il déclare qu'en aucun cas cet «appel» ne peut être considéré comme un bulletin de vote représentant 7 suffrages, mais qu'on pourrait admettre les trois noms P. P. N. comme s'ils provenaient de listes manuscrites.

Mais d'autres cas difficiles ont surgi, en voici quelques-uns:

Un électeur a détaché de l'«appel» en question la partie inférieure où se trouvent les trois noms des candidats P. P. N., mais, en plus, il a ajouté plusieurs noms d'autres candidats. La loi est formelle; un tel bulletin est nul.

Un autre électeur a glissé dans son enveloppe un bulletin bleu sur lequel il a collé des noms d'autres candidats, imprimés sur papier blanc. Ici encore, d'après la loi, le vote est nul.

Un troisième électeur s'est servi du bulletin bleu mais en a déchiré toute la partie inférieure portant les noms des trois derniers candidats. Encore un vote nul, en application de la loi.

Et pourtant, dans ces trois derniers cas, l'intention de l'électeur est manifeste!

Devant ces faits, le bureau, à une grosse majorité, a estimé que ce serait tomber dans l'arbitraire que de se placer au point de vue de l'intention de l'électeur et qu'il fallait s'en tenir à l'application pure et simple de la loi. Les 25 «appel» P. P. N. ont été annulés.

J'ajoute que cet incident, aussitôt connu, provoqua de la part du comité du P. P. N. deux lettres qui demandaient, prétendant s'appuyer sur la loi fédérale, qu'on tranche le cas en faveur du parti progressiste. A notre avis, le point de vue défendu par ces lettres est parfaitement erroné, bien que M<sup>e</sup> Tell Perrin, professeur de droit à l'Université, fut signataire d'une des lettres.

Du reste, le bureau, dans son ensemble, n'eut connaissance de cette correspondance qu'après les délibérations afin que ces dernières ne fussent pas influencées. C'était prudent.

La décision fut d'ailleurs parfaitement courtoise et nous avons admiré la bonne humeur et l'absence de passion qui y présidèrent du commencement à la fin. E. S.

### A la Banque Cantonale

M. Bertholet, directeur de la succursale de La Chaux-de-Fonds de la Banque Cantonale Neuchâtoise, ayant exprimé le désir de retourner à Neuchâtel, M. Gustave Virchaux, de St-Blaise, a été appelé à le remplacer.

### Tribunal de police

Hier matin, ont comparu en Tribunal de police quatre chômeurs et un patron, qui ont été condamnés : un à 20 francs d'amende, trois à 15 jours de prison et le patron à 35 jours d'emprisonnement. Les chômeurs ont été condamnés pour avoir contrevenu à l'arrêté du 3 mars 1921 portant obligation aux chômeurs de déclarer les gains accessoires, et le patron pour avoir contrevenu à l'arrêté du 2 juin portant obligation aux patrons de déclarer les gains de leurs ouvriers. Ce jugement était rendu en vertu d'arrêtés fédéraux, le sursis n'existe pas.

### Cercle Ouvrier

C'est dimanche prochain que la théâtrale L'Aurore jouera sur la scène du Cercle Ouvrier. Nous nous réjouissons de l'agréable soirée que nous passerons avec ces jeunes acteurs. Rappelons aux membres et amis du Cercle que le rideau se lèvera à 7 h. 30 précises, vu la longueur des pièces à jouer. W. G.

## Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande	Offre
PARIS	38.— (38.90)	38.50 (39.35)
ALLEMAGNE	—09 (—10)	—14 (—16)
LONDRES	24.35 (24.61)	24.47 (24.72)
ITALIE	23.30 (23.10)	23.85 (23.65)
BELGIQUE	35.20 (35.80)	35.85 (36.60)
VIENNE	—0025 (—0025)	—015 (—015)
PRAGUE	17.15 (17.20)	17.70 (17.80)
HOLLANDE	213.75 (215.50)	215.25 (217.—)
MADRID	83.25 (83.75)	84.25 (84.75)
NEW-YORK :		
Câble	5.44 (5.51)	5.52 (5.58)
Chèque	5.43 (5.50)	5.52 (5.58)